HAL
open science

Prescription et conseil homéopathiques : enquête dans une officine de Meurthe-et-Moselle : élaboration de fiches-conseil

Amandine Claudin

To cite this version:

Amandine Claudin. Prescription et conseil homéopathiques : enquête dans une officine de Meurthe-et-Moselle : élaboration de fiches-conseil. Sciences pharmaceutiques. 2013. hal-01733966

HAL Id: hal-01733966

https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01733966v1

Submitted on 14 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-thesesexercice-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10
http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php
http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm

UNIVERSITE DE LORRAINE
2013

FACULTE DE PHARMACIE

Prescription et conseil homéopathiques

Enquête dans une officine de Meurthe-et-Moselle
Elaboration de fiches-conseil

T H E S E

Présentée et soutenue publiquement

le 20 septembre 2013

pour obtenir

le Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

par Amandine CLAUDIN
née le 18 avril 1987

Membres du Jury

Président : Mme Dominique LAURAIN-MATTAR, Professeur, Faculté de pharmacie de Nancy

Juges : Mme Marie-Françoise WEBER, pharmacien d'officine, Damelevières
M. Michel CHANAL, pharmacien d'officine, Baccarat
Mme Marie-Laure COLIN, pharmacien d'officine, Saint Nicolas de Port

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
FACULTÉ DE PHARMACIE
Année universitaire 2012-2013

DOYEN
Francine PAULUS
Vice-Doyen
Francine KEDZIEREWICZ
Directeur des Etudes
Virginie PICHON
Président du Conseil de la Pédagogie
Bertrand RIHN
Président de la Commission de la Recherche
Christophe GANTZER
Président de la Commission Prospective Facultaire
Jean-Yves JOUZEAU
Responsable de la Cellule de Formations Continue et Individuelle
Béatrice FAIVRE

Responsable ERASMUS :	Francine KEDZIEREWICZ
Responsable de la filière Officine :	Francine PAULUS
Responsables de la filière Industrie :	Isabelle LARTAUD, Jean-Bernard REGNOUF de VAINS
Responsable du Collège d'Enseignement Pharmaceutique Hospitalier :	Jean-Michel SIMON
Responsable Pharma Plus E.N.S.I.C. :	Jean-Bernard REGNOUF de VAINS
Responsable Pharma Plus E.N.S.A.I.A. :	Raphaël DUVAL/Bertrand RIHN

DOYENS HONORAIRES

Chantal FINANCE
Claude VIGNERON

PROFESSEURS EMERITES
Jeffrey ATKINSON
Max HENRY
Gérard SIEST
Claude VIGNERON

PROFESSEURS HONORAIRES

Roger BONALY
Pierre DIXNEUF
Marie-Madeleine GALTEAU
Thérèse GIRARD
Maurice HOFFMANN
Michel JACQUE
Lucien LALLOZ
Pierre LECTARD
Vincent LOPPINET
Marcel MIRJOLET
Maurice PIERFITTE
Janine SCHWARTZBROD

MAITRES DE CONFERENCES HONORAIRES

Monique ALBERT
Gérald CATAU
Jean-Claude CHEVIN
Jocelyne COLLOMB
Bernard DANGIEN
Marie-Claude FUZELLIER
Françoise HINZELIN
Marie-Hélène LIVERTOUX
Bernard MIGNOT
Jean-Louis MONAL
Dominique NOTTER
Marie-France POCHON

Louis SCHWARTZBROD

Anne ROVEL
Maria WELLMAN-ROUSSEAU

ASSISTANTS HONORAIRES

Marie-Catherine BERTHE
Annie PAVIS

ENSEIGNANTS	*Section CNU**	*Discipline d'enseignement*

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

Danièle BENSOUSSAN-LEJZEROWICZ	*82*	*Thérapie cellulaire*
Chantal FINANCE	*82*	*Virologie, Immunologie*
Jean-Yves JOUZEAU	*80*	*Bioanalyse du médicament*
Jean-Louis MERLIN	*82*	*Biologie cellulaire*
Alain NICOLAS	*80*	*Chimie analytique et Bromatologie*
Jean-Michel SIMON	*81*	*Economie de la santé, Législation pharmaceutique*

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

Jean-Claude BLOCK	*87*	*Santé publique*
Christine CAPDEVILLE-ATKINSON	*86*	*Pharmacologie*
Raphaël DUVAL	*87*	*Microbiologie clinique*
Béatrice FAIVRE	*87*	*Biologie cellulaire, Hématologie*
Pascale FRIANT-MICHEL	*85*	*Mathématiques, Physique*
Christophe GANTZER	*87*	*Microbiologie*
Pierre LABRUDE	*86*	*Physiologie, Orthopédie, Maintien à domicile*
Isabelle LARTAUD	*86*	*Pharmacologie*
Dominique LAURAIN-MATTAR	*86*	*Pharmacognosie*
Brigitte LEININGER-MULLER	*87*	*Biochimie*
Pierre LEROY	*85*	*Chimie physique*
Philippe MAINCENT	*85*	*Pharmacie galénique*
Alain MARSURA	*32*	*Chimie organique*
Patrick MENU	*86*	*Physiologie*
Jean-Bernard REGNOUF de VAINS	*86*	*Chimie thérapeutique*
Bertrand RIHN	*87*	*Biochimie, Biologie moléculaire*

MAITRES DE CONFÉRENCES - PRATICIENS HOSPITALIERS

Béatrice DEMORE	*81*	*Pharmacie clinique*
Julien PERRIN	*82*	*Hématologie biologique*
Marie SOCHA	*81*	*Pharmacie clinique, thérapeutique et biotechnique*
Nathalie THILLY	*81*	*Santé publique*

MAITRES DE CONFÉRENCES

Sandrine BANAS	*87*	*Parasitologie*
Mariette BEAUD	*87*	*Biologie cellulaire*
Emmanuelle BENOIT	*86*	*Communication et Santé*
Isabelle BERTRAND	*87*	*Microbiologie*
Michel BOISBRUN	*86*	*Chimie thérapeutique*

François BONNEAUX	*86*	*Chimie thérapeutique*
Ariane BOUDIER	*85*	*Chimie Physique*
Cédric BOURA	*86*	*Physiologie*
Igor CLAROT	*85*	*Chimie analytique*
Joël COULON	*87*	*Biochimie*
Sébastien DADE	*85*	*Bio-informatique*
Dominique DECOLIN	*85*	*Chimie analytique*
Roudayna DIAB	*85*	*Pharmacie galénique*
Natacha DREUMONT	*87*	*Biologie générale, Biochimie clinique*
Joël DUCOURNEAU	*85*	*Biophysique, Acoustique*

ENSEIGNANTS (suite)	*Section CNU**	*Discipline d'enseignement*
Florence DUMARCAY	*86*	*Chimie thérapeutique*
François DUPUIS	*86*	*Pharmacologie*
Adil FAIZ	*85*	*Biophysique, Acoustique*
Luc FERRARI	*86*	*Toxicologie*
Caroline GAUCHER-DI STASIO	*85/86*	*Chimie physique, Pharmacologie*
Stéphane GIBAUD	*86*	*Pharmacie clinique*
Thierry HUMBERT	*86*	*Chimie organique*
Frédéric JORAND	*87*	*Environnement et Santé*
Olivier JOUBERT	*86*	*Toxicologie*
Francine KEDZIEREWICZ	*85*	*Pharmacie galénique*
Alexandrine LAMBERT	*85*	*Informatique, Biostatistiques*
Faten MERHI-SOUSSI	*87*	*Hématologie*
Christophe MERLIN	*87*	*Microbiologie*
Blandine MOREAU	*86*	*Pharmacognosie*
Maxime MOURER	*86*	*Chimie organique*
Coumba NDIAYE	*86*	*Epidémiologie et Santé publique*
Francine PAULUS	*85*	*Informatique*
Christine PERDICAKIS	*86*	*Chimie organique*
Caroline PERRIN-SARRADO	*86*	*Pharmacologie*
Virginie PICHON	*85*	*Biophysique*
Anne SAPIN-MINET	*85*	*Pharmacie galénique*
Marie-Paule SAUDER	*87*	*Mycologie, Botanique*
Gabriel TROCKLE	*86*	*Pharmacologie*
Mihayl VARBANOV	*87*	*Immuno-Virologie*
Marie-Noëlle VAULTIER	*87*	*Mycologie, Botanique*
Emilie VELOT	*86*	*Physiologie-Physiopathologie humaines*
Mohamed ZAIOU	*87*	*Biochimie et Biologie moléculaire*
Colette ZINUTTI	*85*	*Pharmacie galénique*

PROFESSEUR ASSOCIE

Anne MAHEUT-BOSSER	*86*	*Sémiologie*

PROFESSEUR AGREGE

Christophe COCHAUD	*11*	*Anglais*

**<u>Disciplines du Conseil National des Universités</u> :*
80 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé
81 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences du médicament et des autres produits de santé
82 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences biologiques, fondamentales et cliniques
85 ; Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé
86 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences du médicament et des autres produits de santé
87 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences biologiques, fondamentales et cliniques

32 : Personnel enseignant-chercheur de sciences en chimie organique, minérale, industrielle

11 : Professeur agrégé de lettres et sciences humaines en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes

SERMENT DES APOTHICAIRES

Je jure, en présence des maîtres de la Faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

> **D' honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.**
>
> **D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.**
>
> **De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.**

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.

« LA FACULTE N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION, NI IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS LES THESES, CES OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME PROPRES A LEUR AUTEUR ».

A notre Directrice de thèse et Présidente du jury,

Mme Dominique LAURAIN-MATTAR,

Professeur, Faculté de Pharmacie de Nancy.

Laboratoire de pharmacognosie

Nous vous remercions sincèrement de nous avoir accompagnés dans ce travail.

Nous vous remercions également de nous faire l'honneur de présider cette thèse.

Veuillez trouver ici l'expression de notre reconnaissance

et notre profond respect.

A nos juges,

Mme Marie-Françoise WEBER,

Pharmacien d'officine

Nous vous remercions de nous avoir accompagnés

par vos précieuses connaissances et par votre expérience en officine.

Merci de vous être impliquée dans notre travail et d'y avoir apporté

votre bonne humeur et votre gentillesse.

M. Michel CHANAL,

Pharmacien d'officine

Je vous remercie de m'avoir permis d'être le pharmacien que je suis aujourd'hui,

et c'est une joie de vous compter dans mon jury en ce jour particulier.

Merci pour votre écoute en toutes circonstances et vos bons conseils.

Mme Marie-Laure COLIN,

Pharmacien d'officine

Nous vous remercions d'avoir permis l'aboutissement de ce travail,

sans vous, nous ne serions pas là aujourd'hui.

Un grand merci.

A Mme Stéphanie RIEHL,

Ex-directrice des établissements Boiron, Messein

Nous vous remercions d'avoir permis la mise en œuvre de ce travail.

A Mesdames Isabelle GERARDIN, Zakira CASSAM-CHENAI, Annie MOITEL, Géraldine GARAYT

Etablissements Boiron

Merci pour votre implication dans ce travail et

de lui avoir accordé du temps.

A mes parents,

Merci pour votre soutien et votre patience, que ce soit pour la rédaction d'une thèse,

pour rénover un meuble ou pour bécher un bout de jardin.

Merci d'avoir toujours cru en moi.

A Aurélien,

Merci pour les séances de révisions de listes

de noms de plantes dont je ne connaissais pas la moitié.

Tu es un super frère et je te souhaite plein de belles choses.

A Benoît,

Pour ton soutien, ton sourire, ton entrain et ta positivité

en toutes circonstances qui ont permis d'achever ce travail.

Merci pour ces éclats de rires et ces beaux moments à tes côtés.

A l'équipe de La Dermoÿse,

Les deux Elisabeth, Isabelle, Ludivine, Anne-Marie, Mélissa, Céline,

Qui participaient grandement à l'ambiance chaleureuse de l'officine.

Merci de m'avoir tant appris et de continuer encore aujourd'hui :

la déontologie, les huiles essentielles, de nouvelles recettes de cuisine…

A Claire, Manue, Eloïse,

Pour tous ces bons moments à vos côtés, toutes ces discussions, ces soirées «tisanes».

Merci pour votre écoute et vos sourires.

A Clotilde, Mandine, mon parrain Hervé, ma famille, et ceux que j'oublie,

Un merci particulier.

Sommaire

INTRODUCTION..... 14

I. PARTIE I : GENERALITES 16

A. LES ORIGINES 16

1. Hahnemann 16

2. L'arrivée de l'homéopathie en France 17

B. LES PRINCIPES HOMEOPATHIQUES 20

1. Le principe de similitude 20

2. L'infinitésimalité 22

3. La globalité 22

4. L'extension de la globalité 25

C. LES SOUCHES 31

1. L'origine végétale 31

2. L'origine animale 31

3. L'origine minérale ou chimique 32

4. Les biothérapiques 32

D. LE MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE 33

1. Les modes de fabrication 33

2. Les différentes présentations 34

3. Son utilisation et son mode de prescription 36

II. PARTIE II : L 'ENQUETE 39

A. PRESENTATION 39

1. L'enquête 39

2. L'officine 40

3. La patientèle 41

B. RESULTATS 42

1. Délivrances d'homéopathie sur prescription médicale 42

2. Délivrance d'homéopathie sur demande de conseil 54

C. Conclusions 64

D. Limites des résultats 65

E. Si c'était à refaire 65

III. PARTIE III : ETUDE DE CAS 66

A. Cas nº 1 : herpès labial 67

1. Description du cas 67
2. Qu'est-ce qu'un herpès labial ? 67
3. Les questions à poser/observation 67
4. Fiche-conseil 67
B. Cas nº2 : terreurs nocturnes de l'enfant 70
1. Description du cas 70
2. Qu'est-ce qu'une terreur nocturne ? 70
3. Observation- Questions à poser 70
4. Fiche-conseil 70
C. Cas nº3 : insomnie passagère de l'adulte 72
1. Description du cas 72
2. Qu'est-ce qu'une insomnie passagère ? 72
3. Observation- Questions à poser 72
4. Fiche-conseil 72
D. Cas nº4 : l'eczéma 75
1. Description du cas 75
2. Qu'est-ce que l'eczéma 75
3. Observation- Questions à poser 75
4. Fiche-conseil 75
E. Cas nº5 : les ballonnements 79
1. Description du cas 79
2. Que sont les ballonnements ? 79
3. Observation- Questions à poser 79
4. Fiche-conseil 79
F. Cas nº 6 : le rhume 82
1. Description du cas 82
1. Qu'est-ce qu'un rhume ? 82
2. Observation- Questions à poser 82
3. Fiche-conseil 82
G. Cas nº7 : les toux 85
1. Description du cas 85
2. Qu'est-ce que la toux ? 85
3. Observation- Questions à poser 85
4. Fiche-conseil 85

H. Cas nº8 : l'accouchement et l'allaitement 89
1. Description du cas 89
2. Rôle de l'homéopathie dans l'accouchement et l'allaitement 89
3. Questions à poser 89
4. Fiche-conseil 89
I. Cas nº9 : les bouffées de chaleur de la ménopause 94
1. Description du cas 94
2. Qu'est-ce que la ménopause ? 94
3. Observation- Questions à poser 94
4. Fiche-conseil 94
J. Cas nº10 : les douleurs articulaires liées à l'arthrose 97
1. Description du cas 97
2. Qu'est-ce que l'arthrose ? 97
3. Observations- Questions à poser 97
4. Fiche-conseil 97
IV. Conclusion 102
V. Annexes 103
A. Questionnaire « prescription » 103
B. Questionnaire « conseil » 105
C. Carte géographique de Baccarat et son secteur 107
VI. Bibliographie 108
VII. Table des figures 110
VIII. Table des tableaux 112

INTRODUCTION

L'homéopathie (du grec *homoios* « semblable » et *pathos* « souffrance, maladie ») est une thérapeutique, unique en son genre, ayant vu le jour en 1796 en Allemagne, dont les bases ont été découvertes et exposées par Samuel Hahnemann. Elle repose en grande partie sur les principes de similitude et d'infinitésimalité considérant que toute substance provoquant des symptômes peut guérir ces symptômes à doses très faibles, ceci étant l'exact opposé de la médecine traditionnelle occidentale.
Hippocrate avait déjà mentionné avec d'autres termes le principe de similitude aux environs de 400 avant J.-C. : « La maladie est produite par les semblables et par les semblables que l'on fait prendre, le patient revient de la maladie à l'état de santé ». (14)

De tout temps, l'homéopathie a déchainé les passions entre ses adeptes, fervents défenseurs de son efficacité, et ses détracteurs, farouches partisans d'une médecine entièrement allopathique, et cela perdure encore actuellement. Paradoxalement, elle reste encore mal connue et mal perçue tant du grand public que du corps médical, que ce soit du point de vue de sa fabrication, de son mode et champs d'action, de son utilisation, et même de sa capacité à considérer globalement et entièrement l'individu dans son environnement direct. Faisant l'objet de vives controverses, son utilisation connait un fort essor en France depuis plusieurs dizaines d'années.

Ce travail a pour but d'éclaircir dans un premier temps les origines et les bases de l'homéopathie, d'expliquer comment sont fabriqués les médicaments homéopathiques et de quelle façon ils sont utilisés en thérapeutique. Nous exposerons ensuite les résultats de l'enquête menée dans l'officine de Monsieur Michel Chanal à Baccarat en Meurthe-et-Moselle auprès de patients à qui nous avons délivrés de l'homéopathie, ainsi que les conclusions que l'on peut en tirer. Enfin, nous présenterons les 10 fiches-conseil sur des pathologies quotidiennes élaborées à partir de cas de comptoir rencontrés au cours de l'enquête.

I. PARTIE I : GENERALITES

A. LES ORIGINES

1. Hahnemann

Tout commence le 10 avril 1755, lorsque Christian Friedrich Samuel Hahnemann arrive au monde à Messein en Allemagne. Il est le 3ème d'une tribu de cinq enfants. Son frère ainé Gerhard meurt à 8 ans alors que lui n'en a que 6, la mort infantile est fréquente à cette époque mais ce deuil le marquera à vie et lui donnera ce désir de guérir.

Il effectue la 2nde partie de sa scolarité (de 15 à 20 ans) avec les nobles de la ville et du voisinage à l'école princière de Messein. Celle-ci est connue comme stricte, en effet elle oblige ses élèves à apprendre le latin, le grec ainsi que d'autres langues étrangères ; ces connaissances lui serviront plus tard pour ses traductions.

En 1775 il se rend à Leipzig pour débuter ses études de médecine à la faculté. C'est à partir de cette période qu'Hahnemann commence à traduire des ouvrages médicaux, cela lui constitue un supplément de revenus confortable. Dans le même temps, il constate que l'enseignement délivré par la faculté est principalement théorique, ce qui ne lui plaît pas trop ; c'est pourquoi en 1777 il quitte cette faculté pour l'école médicale de Vienne. Là-bas, il va découvrir la clinique au contact direct des patients pendant six mois.

A ce moment c'est *Aufklärung* (équivalent du siècle des lumières en Allemagne et Autriche) où la raison est le maître mot. Hahnemann travaille pour un baron et est accepté dans une loge de la franc-maçonnerie. Cette confrérie a pour principales valeurs la tolérance et le progrès. Ainsi Hahnemann devient quelqu'un qui cherche à comprendre les choses de façon raisonnée, en 1810 il publie l'*Organon* qu'il qualifie de médecine rationnelle. Quant à sa thèse de doctorat, *l'étiologie et la thérapeutique des maladies spasmodiques*, elle comprend d'une part la place de la « théorie nerveuse » qui dit que les nerfs et l'âme dirigent le reste de l'organisme, et d'autre part la médecine d'observation. Celle-ci repose sur les symptômes qui permettent de décrire une maladie.

En 1780, Hahnemann entre dans la vie active, c'est à ce moment qu'il rencontre Henriette qui devient sa femme par la suite. Grâce à son beau-père pharmacien, il approfondit ses connaissances en chimie en faisant de nombreuses expériences dans l'officine de ce dernier en dehors de ses heures de travail de médecin. Malgré plusieurs traductions d'ouvrages de chimie, il semble qu'Hahnemann n'ait pas apporté de découvertes majeures dans ce domaine. Il poursuit ensuite par des publications médicales.

C'est dix ans plus tard qu'il publie le premier énoncé de similitude en s'inspirant et modifiant la matière médicale de Cullen qui, lui, classe et décrit les maladies. Cet énoncé porte sur les propriétés curatives du quinquina, en effet Hahnemann a fait l'expérience de s'intoxiquer lui-même afin de rapporter le plus précisément possible les symptômes et ce qu'il ressent. En 1796, il publie l'*Essai sur un nouveau principe* qui est le premier texte expliquant le principe homéopathique. Il comporte deux parties : une qui détaille le principe de similitude, et la seconde qui comporte des exemples d'expériences qu'Hahnemann a faites et qui permettent d'illustrer sa théorie. Ainsi pendant des années, il continue ses traductions et ses recherches sur son nouveau principe dans le but de l'approfondir.

A partir de 1812, il commence à enseigner sa doctrine à ses nouveaux élèves de l'université de Leipzig, certains deviennent même ses disciples et se chargent de diffuser le principe homéopathique notamment en Europe. Mais en 1820 les pharmaciens d'officine se liguent contre lui car il se permet de réaliser ses propres médicaments et de les délivrer. Il écope ainsi d'un procès qu'il perd. Ça ne lui pose pas réellement de problèmes car un duc le met sous sa protection et le nomme conseiller aulique ce qui lui permet de continuer son activité de fabrication et de délivrance de remèdes.

En 1829 est créée une société de médecins homéopathes à Leipzig, et en 1833 Hahnemann inaugure avec Müller (son maître) le premier hôpital homéopathique, toujours à Leipzig.

Hahnemann perd sa femme Henriette en 1830, il vit alors avec ses deux filles. Il actualise constamment ses principaux ouvrages et reçoit régulièrement des malades chez lui, c'est ainsi qu'il rencontre une jeune française pour laquelle il s'éprend. Ils se marient et se rendent à Paris où il obtient l'autorisation d'exercer. Son activité médicale est prospère mais ça ne l'empêche pas de diffuser ses idées par des congrès et des réunions.

Le 2 juillet 1843 une bronchite chronique l'emporte mais sa doctrine homéopathique, elle, reste. (1), (2), (12)

2. L'arrivée de l'homéopathie en France

C'est l'œuvre d'Hahnemann qui déclenche l'essor de l'homéopathie en France.
D'une part, celle-ci est diffusée par la traduction de ses ouvrages et les publications de ses élèves.
Comme, par exemple, en 1826, quand Théodore Boeckel soutient sa thèse de doctorat de médecine dont l'intitulé est « *Exposition de la doctrine homéopathique du docteur Hahnemann et réflexion sur*

cette doctrine », à laquelle vont adhérer différentes personnes comme Paul Curie, Frédéric Harvey, Antoine Pétroz… qui viennent de villes différentes : Paris, Grenoble, Bordeaux, Lyon…
Puis en 1832, Sébastien Gaëtan Salvador Des Guidi rédige une *Lettre aux médecins français sur l'homéopathie.*
D' autre part, c'est à cette période qu'Hahnemann s'installe à Paris où ses consultations recueillent un grand succès, ce qui irrite l'Académie de médecine française. Celle-ci refuse l'ouverture d'un dispensaire de soins homéopathiques par la Société de médecine homéopathique de Paris, mais ne s'oppose pas à la pratique de cette médecine.

Par la suite, ses disciples diffusent cette doctrine par différents moyens. Boenninghausen rédige un répertoire sur les remèdes homéopathiques dans le but de les synthétiser pour faire un outil plus simple d'utilisation que les ouvrages intégraux d'Hahnemann. Jahr (ancien secrétaire de ce dernier) sélectionne les caractéristiques principales des pathogénésies. Benoit Mure, quant à lui, décide de partir à l'étranger, après avoir été déçu de l'enseignement qu'il a reçu en faculté de médecine de Montpellier en Fance, afin de faire connaitre le principe homéopathique.

Jean-Paul Tessier est à l'origine du mouvement de l'hôpital Saint-Jacques. Son souhait est de donner aux patients un traitement qui est totalement adapté à leur personnalité, contrairement à la médecine de l'époque. Un médecin du service de Tessier réussit à soigner des malades du choléra et de la pneumonie mais les travaux sur ce sujet n'obtiennent pas la reconnaissance de l'ensemble du corps médical. Mais cela n'altère pas sa motivation, il fait paraître la revue l' « *Art médical »* qui concilie spiritualité, homéopathie et rigueur hospitalière. Il désire en fait la construction d'un établissement de soins homéopathiques, malheureusement il décède avant de pouvoir le réaliser. C'est Pierre Jousset, un de ses élèves, qui s'en charge en 1870. Ce lieu accueille les blessés de guerre, ce qui lui permet d'être reconnu d'utilité publique en 1878. Dans les années suivantes, cet hôpital s'agrandit avec des services de chirurgie, de radiologie, des laboratoires de recherche et une bibliothèque qui deviendra par la suite le centre officiel des archives de la Ligue médicale internationale homéopathique. L'enseignement demeure une des activités principales de cet établissement.

Toujours en France, Léon Vannier (1880-1963), très impliqué dans le domaine homéopathique (consultations, ouverture d'un dispensaire, rédaction d'articles, …), s'intéresse aussi à la fabrication du médicament homéopathique. En effet, il crée en 1926 à Asnières un centre de fabrication qu'il met sous la responsabilité d'un pharmacien et qui sera associé à un laboratoire de physique homéopathique. Cet ensemble constitue les Laboratoires Homéopathiques de France. Léon Vannier organise en 1928 le Congrès franco-américain des médecins homéopathes, ils sont alors 500 à être

présents. René Baudry, ancien collaborateur de ce dernier, va, lui, participer à l'élaboration des dynamiseurs, machines à « mélanger » qui sont utilisées pour la fabrication du médicament homéopathique. Il fonde de son côté plusieurs laboratoires dont un à Levallois-Perret qui est mis au départ sous la responsabilité de Jean et Henri Boiron, deux pharmaciens. Par la suite, seul Henri s'en occupe et Jean gère celui de Lyon. Baudry fait fabriquer les remèdes dont ceux aux dilutions korsakoviennes, ce qui l'oppose à Vannier.

En 1965, l'homéopathie rentre officiellement dans la pharmacopée grâce à la défense active des homéopathes et de la Commission scientifique du Syndicat.

En 1967, les laboratoires des 2 frères Boiron fusionnent pour devenir les Laboratoires Boiron qui fusionnent à leur tour en 1988 avec le CEDH (Centre d'Etudes et de Documentation Homéopathiques). Par la suite, les Boiron se diversifient avec l'Institut Boiron qui a pour vocation l'enseignement de l'homéopathie.

Il existe 3 écoles privées françaises : l'Institut National Homéopathique Français qui se trouve à Paris ; puis l'hôpital parisien Saint-Jacques où sont accessibles deux enseignements : celui de l'Ecole Homéopathique de l'hôpital Saint-Jacques et celui du Centre Homéopathique Français crée par Léon Vannier ; et enfin le CEDH qui dispense ses formations dans certaines facultés. (3), (4)

B. LES PRINCIPES HOMEOPATHIQUES

L'homéopathie repose sur 3 principes fondamentaux : la similitude, l'infinitésimalité et la globalité.

1. Le principe de similitude

Il est énoncé pour la première fois par Hahnemann en 1976 dans un de ses essais.
Il existe plusieurs formulations mais de façon simple ce principe est : « Toute substance provoquant à dose pondérale chez une personne saine et sensible des symptômes pourrait alors guérir ces mêmes symptômes chez une personne malade à dose très faible». En latin, il est encore plus simplifié : *Simila Similibus Curantur.* C'est-à-dire que le tableau toxicologique est semblable au tableau clinique.

Ce principe découle de l'expérimentation sur l'Homme, car elle permet de fournir des signes précis, autant ceux qu'on peut constater physiquement (vomissements, bouche sèche, œdème…) que ceux qu'on ne voit pas (douleur, signes mentaux, paresthésie…).
En effet, Hahnemann expérimente le quinquina sur lui-même en 1790, ce dernier est le remède de l'époque contre le paludisme (pathologie qui provoque fièvre, frissons, ictère…), et il constate qu'à doses pondérales il provoque les mêmes symptômes que la pathologie qu'il guérit.
D'autres expérimentations faites par Hahnemann et ses disciples permettent d'étudier d'autres souches qui constituent les premières pathogénésies.
L'application de ce principe permet de déterminer l'activité des médicaments homéopathiques. Les activités ont été découvertes ou constatées dans plusieurs situations :

- Tout d'abord les symptômes qui proviennent de la toxicologie. En effet, lors d'une intoxication volontaire (suicide, assassinat) ou non (erreur de récolte, par exemple une confusion entre la myrtille et le fruit de la Belladone), aigüe ou chronique de substances toxiques ou médicamenteuses, les symptômes ont été rapportés et décrits.
- Ensuite, ceux qui proviennent de l'expérimentation sur l'Homme sain, c'est ce qui est appelé « pathogénésie ».

Dans ce cas les doses utilisées sont pondérales mais non toxiques voire totalement dénuées d'effets. Le sujet se doit d'être sain afin que les symptômes qui ressortent ne soient pas faussés par ceux qui proviennent de la maladie. Ces études mettent en évidence des symptômes pathologiques (c'est la différence avec la toxicologie), des changements dans le comportement et des modifications du psychisme des sujets expérimentés.

Les pathogénésies homéopathiques n'ont donc rien à voir avec des comptes-rendus toxicologiques ; en revanche les grands symptômes graves engageant le pronostic vital qui figurent dans les pathogénésies proviennent de la toxicologie, en effet il n'est pas possible d'un point de vue éthique de tester cela sur un homme.

Quelques exemples :

- l'œdème du larynx (empêchant de respirer) *Apis mellifica*
- le collapsus *Aconitum napellus*
- ...

Pendant les pathogénésies, on recueille les signes qui sont visibles ainsi que des modifications (même infimes) du comportement mental qui n'apparaîtraient pas avec une expérimentation sur l'animal. Quelques exemples :

- la bouffée d'angoisse
- le chagrin
- la panique
- l'oppression
- …

Les signes principaux sont accompagnés d'une part des variations individuelles, car les individus testés ne répondent pas tous de la même façon ; et dépendent d'autre part, des « modalités » c'est-à-dire les différentes conditions dans lesquelles le sujet peut se trouver et qui ne donneront pas les mêmes signes (cf. §3, les modalités). Les symptômes sont relevés dans l'ordre d'apparition et classés par la suite (par organes, par fonctions… cela dépend des matières médicales), aucun n'est mis de côté. Cette expérimentation est fondamentale pour constituer une pathogénésie, mais il est nécessaire qu'elle soit complétée par d'autres sources comme la toxicologie (cf. ci-dessus), et les données connues de la médecine populaire sur certaines substances.

Par ailleurs, des données non expérimentales ont été introduites (par Hahnemann lui-même quand il constata l'échec de la matière médicale seule) : la diathèse, le type sensible, le tempérament, la constitution… qui seront développés ultérieurement.

Au temps d'Hahnemann, les protocoles de pathogénésies étaient quasiment inexistants, chacun expérimentait à sa façon. Puis en progressant dans les années il a fallu mettre en place des normes et des procédures de contrôle. Les pathogénésies actuelles sont conduites avec une grande rigueur.

De plus, aujourd'hui, on considère qu'un individu est sain lorsque son état physique et ses paramètres biologiques sont normaux (cette deuxième condition n'existait pas au temps

d'Hahnemann), a contrario l'Homme actuel n'a plus du tout la même hygiène de vie qu'autrefois : vaccination, contraception hormonale, alcool, tabac, alimentation industrielle, pollution atmosphérique… (5), (6), (7), (8)

2. L'infinitésimalité

Ce deuxième principe tient sa dénomination de la dilution importante du médicament homéopathique. Il découle de l'observation d'Hahnemann pendant ses expérimentations. En effet, il a commencé par administrer des doses subtoxiques et a constaté qu'après une aggravation passagère des symptômes, le patient guérissait. Il a donc continué en diminuant progressivement ses doses jusqu'à ce qu'elles soient très faibles.

Aujourd'hui, on parle plus volontiers de « hautes dilutions » homéopathiques, terme qui fait référence au mode de fabrication du médicament.
Les médicaments homéopathiques sont préparés selon deux méthodes, hahnemanienne ou korsakovienne (détaillées ultérieurement), qui consistent à diluer et dynamiser successivement la souche utilisée.

Depuis l'époque d'Hahnemann ces dilutions posent problème. En effet, comment un médicament, dans lequel il n'y a peut-être plus de molécule, peut agir ? Hahnemann est un contemporain d'Avogadro (1776-1856), il va subir de vives critiques car c'est le temps où ce dernier met en place la théorie de la chimie moléculaire avec la loi et le nombre d'Avogadro, qui permet de définir l'unité de la quantité de matière (la mole) et $N_A = 6{,}022 \times 10^{23}$ mol-1. De ce fait, il est compliqué d'imaginer que l'on puisse avoir une action avec une dilution supérieure à 10^{-23} (ce qui correspond à du 12 CH selon le poids moléculaire de la substance). L'activité du médicament homéopathique ne proviendrait pas des molécules chimiques, des travaux sont actuellement en cours pour élucider cette question (notamment l'effet de la dynamisation et la mémoire de l'eau). (9), (6), (10)

3. La globalité

Ce dernier principe s'additionne aux 2 autres. Il complète le symptôme principal local dont le patient se plaint par d'autres symptômes plus généraux ainsi que par les éléments qui caractérisent ce patient, qui lui sont propres. On parle de globalité car la prescription vise à soigner le « patient malade » et non la « maladie » seule. Cette notion est donc liée au terrain et intervient dans toutes les pathologies : chroniques et, dans une moindre mesure, aiguës. En somme, la globalité rejoint le

concept d'individualité de l'Homme. Elle va étudier et analyser l'ensemble des symptômes (actuels et anciens), le terrain et la constitution du patient afin de trouver le médicament qui convient. (6), (7), (8)

a) Le signe principal

C'est par lui que tout débute. Il est bien souvent la cause de la plainte du patient (insomnie, eczéma, piqûre d'insecte…), il fait que le patient va consulter son médecin ou se déplacer à la pharmacie pour obtenir un conseil. On doit alors étudier précisément ce signe ainsi que l'attitude de son patient. La clinique demeure un élément principal pour le prescripteur, en effet pour un sujet atteint de grippe on va constater la fièvre, les courbatures et la toux. Mais la démarche homéopathique cherchera aussi les sensations de chaud et froid, de soif du patient, ses éventuelles obnubilations ou somnolences, l'état de ses larmoiements et écoulements nasals… qui accompagnent peut-être ses symptômes grippaux traditionnels. Les particularités de la plainte vont amener au médicament, c'est pourquoi le symptôme principal doit être précis pour pouvoir délivrer le médicament approprié.

b) Le rythme des symptômes

Les symptômes peuvent être présents de façon permanente mais lorsque ça n'est pas le cas, il s'agit de déterminer les moments où ils apparaissent. Le rythme peut être d'une ou plusieurs heures, de l'ordre de la semaine, du mois, de l'année etc. Le rythme n'est pas réellement une modalité mais peut avoir son importance.

Quelques exemples :

- Aggravation des symptômes vers minuit *Aconitum napellus*
- Aggravation le matin au réveil *Nux vomica*
- …

Dans tous les cas, il faut tenir compte de l'heure sociale (celle qu'on lit à la montre) et non l'heure solaire, car c'est elle qui rythme la journée du patient et sa maladie.

c) Les modalités

Ce sont les variations des symptômes (aggravation ou amélioration) selon différents événements. Elles permettent de constituer le signe homéopathique. Elles sont systématiquement recherchées lors de l'interrogatoire du patient, car elles orientent vers le médicament à délivrer.

Par exemple, dans le cas d'un patient souffrant de nausées sans autres informations, aucun traitement adapté n'est possible. Mais si on sait que ses nausées sont accompagnées de vertiges, qu'elles sont améliorées par la position couchée mais aggravées par la vue du mouvement et par le fait d'être dehors « à l'air », *Cocculus indicus* sera indiqué.

En revanche, si les nausées sont précédées d'hypersialorrhée, aggravées par le mouvement mais améliorées par l'air frais, alors on préférera *Tabacum.*

Les modalités peuvent être de plusieurs types.

Tout d'abord, on peut citer les <u>modalités liées à l'environnement</u> : le climat, les saisons, la température (chaud, froid), l'hygrométrie (sec, humide), le vent…

Quelques exemples :

- Amélioration par le froid : *Apis mellifia, Bryonia alba*
- Amélioration par la chaleur : *Rhus toxicodendron*
- …

Ensuite, on peut noter les <u>modalités du corps</u> lui-même (sa position, ses mouvements) et ce qui est à son contact.

Quelques exemples :

- Amélioration par le mouvement *Ruta graveolens*
- Aggravation par les mouvements passifs (bateau, auto, train) *Petroleum*
- Aggravation au toucher *Mezereum*
- …

Puis, on remarque les <u>modalités de comportement, de relation et d'émotions</u>.

Quelques exemples :

- Aggravation par les émotions et la consolation *Ignatia amara*
- Amélioration en étant occupée *Sepia officinalis*
- …

Enfin, on constate des <u>variations liées aux fonctions</u>.

- Premièrement la sexualité :
    - Aggravation par le coït *Phosphoricum acidum*

- Deuxièmement les éliminations de fluides (sang, urines, règles, transpiration,…) ou matières corporels (selles) peuvent intervenir sur différents symptômes :
    - Aggravation pendant les règles *Sepia officinalis, Lac caninum*
    - Amélioration par les règles *Lachesis mutus*
    - Aggravation pendant les sueurs *Mercurius solubilis*

- Et troisièmement, l'alimentation a elle-aussi une influence sur l'évolution des symptômes :
    - Aggravation après avoir bu *Veratrum album*
    - Amélioration par les aliments chauds *Lycopodium clavatum*
    - Aggravation par le lait *Magnesia carbonica*
    - …

4. L'extension de la globalité

Elle permet de nous donner encore plus d'informations sur le patient afin de pouvoir lui délivrer le médicament qui lui correspond le plus. (6), (7), (8)

a) La notion de type sensible

C'est une description schématique, voire caricaturale, avec des dispositions mentales de l'individu-type qui sera sensible à l'action d'un médicament. L'idée est qu'une certaine population correspond aux caractéristiques d'un médicament.

C'est l'observation et non l'expérimentation scientifique qui a permis de les élaborer.

La plupart des matières médicales ont un paragraphe dédié à cette notion, mais il n'est qu'une indication à la prescription et en aucun cas une généralité.

Voici quelques exemples :

- Femme ou enfant nerveux, irritables, hypersensibles aux souffrances, au bruit, aux secousses, facilement nauséeux *Cocculus indicus*

- Individus hypersensibles présentant des manifestations spasmodiques ; personnes enjouées devenant tristes en cas de stress ou contrariété *Ignatia amara*
- …

b) Les constitutions

Ce n'est pas Hahnemann qui introduit cette notion mais Léon Vannier. Elle eut du succès au départ mais les divergences l'ont handicapée par la suite. Le principe est de classer les individus selon certains caractères du squelette et de la laxité articulaire, considérés comme permanents et inchangés tout au long de la vie.

On note 3 constitutions principales.
Tout d'abord, le sujet carbonique est un sujet résistant et stable avec des articulations très peu laxes. Ses dents et ses maxillaires sont réguliers. Mentalement c'est une personne rigide mais stable.

Puis, la constitution fluorique caractérise un individu hyperlaxe, ses dents sont mal implantées et l'émail plein de défauts. Il est instable avec des réactions imprévisibles et parfois excessives.

Enfin, le patient phosphorique est longiligne, ses articulations sont normalement souples. Les dents sont petites et longues de couleur jaune, l'implantation n'est pas tout-à-fait régulière. Cette personne est très émotive et sujette à la fatigue. Elle s'attache beaucoup à son apparence.

Il est facile d'identifier ses constituions mais il existe de nombreuses constitutions intermédiaires (carbo-fluorisme, …) qui compliquent cette tâche. De ce fait, certains ont modifié le schéma de Vannier (comme Henri Bernard).
On peut rattacher chaque constitution à une diathèse (cf. ci-après), cela permet de classer rapidement les individus mais son utilité est restreinte.

c) Les modes réactionnels

On peut aussi les nommer « diathèses ». (6), (11)
Hahnemann en décrit 3, mais une 4ème fut ajoutée ultérieurement, ce sont la psore, la luèse, la sycose et le tuberculinisme. Elles correspondent à des pathologies anciennes (respectivement la gale, la syphilis, la folliculite et la tuberculose) qui ont des évolutions différentes dans le temps. Les diathèses

servent donc à qualifier l'évolution d'une pathologie. Elles ne s'appliquent qu'aux maladies chroniques.

• Le premier schéma est la psore. Hahnemann regroupait sous cette pathologie l'ensemble des affections cutanées (psoriasis, eczéma…). Ce mode est tout d'abord centrifuge : des symptômes sont cutanés avec des démangeaisons, accompagnés de manifestations internes (digestives, respiratoires, psychiques, gynécologiques, urinaires, articulaires). Cette phase revient périodiquement et récidive volontiers. Ensuite, la pathologie se fixe sur un organe en particulier et cause sa sclérose, c'est la phase centripète.

Tableau 1 : la psore

Signes étiologiques	Allergies, sédentarité et erreurs diététiques. Antécédents d'allergie et de maladie de surcharge (personnels ou familiaux) Sujet phosphorique.
Signes cliniques	**Périodicité, alternance** et caractère **chronique des symptômes** internes mais **manifestations cutanées quasi-permanentes** ; Augmentation de l'appétit, sécrétions malodorantes ; Déséquilibre thermique (frilosité, intolérance à la chaleur…) ; Hyperesthésie, hyperactivité, émotivité ; Intolérance aux piqûres d'insectes.
Modalités	Amélioration par les éliminations.
Principaux médicaments	***Psorinum****, Arsenicum album, Calcarea carb., Graphites, Hepar sulfur, Sepia, Sulfur.* *Sulfur* et *Psorinum* peuvent réguler de façon profonde la maladie et prévenir les rechutes.

Ce mode correspond aux mécanismes de l'allergie et aux maladies récidivantes avec phases alternatives. Mais c'est aussi une défense contre les excès alimentaires, il est donc concerné par les pathologies associées : diabète, hypercholestérolémies, hyperuricémie.

• Le second schéma est la luèse. Ce sont des pathologies mal définies qui touchent les vaisseaux, les os et les organes.

Tableau 2 : la luèse

Signes étiologiques	Antécédents familiaux : dysmorphies, alcoolisme, consanguinité. Antécédents personnels : douleurs de croissance, agitation, troubles du sommeil, hypertrophies des amygdales. Sujet fluorique.
Signes cliniques	Corps asymétrique non harmonieux, hyperlaxité, anomalies cutanées (cicatrices, ulcère, transpiration) et vasculaires ; Les symptômes sont **inflammatoires**, suit une **ulcération** puis une **sclérose** de la partie concernée. Impatient, ambitieux, égoïste ; humeur changeante (enthousiasme suivi de découragement).
Modalités	Amélioration à la montagne ; aggravation la nuit, avec le toucher, en bord de mer.
Principaux médicaments	***Luesinum**, Argentum nitricum, Aurum metallicum, Baryta, Calcarea carb., Fluoricum acidum, Lachesis, Kalium bichromicum, Mercurius solubilis, Nitricum acidum, Platina, Plumbum metallicum, Staphysagria*

• Le troisième est la sycose. Elle regroupe des pathologies multiples telles que des affections chroniques des muqueuses avec sécrétion épaisses jaune-vert, des affections cutanées (verrues, vésicules, croûtes, tumeurs,…) ou des atteintes articulaires.

Tableau 3 : la sycose

Signes étiologiques	Antécédents de pathologies chroniques et lentes ; Perturbateurs de l'hydratation : climat, traitements (corticoïdes, diurétiques), intoxications (pollution, CO), déséquilibre hormonal (ménopause, puberté), traumatisme psychologique ; Perturbateurs de l'immunité : infections longues mal soignées (mycoses, paludisme), vaccins, antibiotiques, immunosuppresseurs, corticoïdes. Sujet carbonique.
Signes cliniques	Infections traînantes et affections articulaires, dont l'origine est **inflammatoire**. Evolution avec **exsudation** des sécretions ou de l'humidité et apparitions de **néoformations**. Signes cutanés : cf. ci-dessus ; Transpiration, rétention hydrique (dont cellulite), obésité, ongles striés ; Dépression, obnubilations.
Modalités	Aggravation par le repos et l'humidité, amélioration par l'inverse.
Principaux médicaments	***Medorrhinum****, Tuberculinum, Thuya, Natrum sulf.* *Calcarea carb., Causticum, Dulcamara, Kalium carbonicum* et *bichromicum, Rhus tox.,Ruta graveolens, …*

On repère facilement ce mode mais les facteurs extérieurs comme les traitements médicaux et le milieu social jouent un grand rôle.

• Le dernier est le tuberculinisme. Ce mode est caractérisé par des infections récidivantes avec des troubles brutaux et variés.

Tableau 4 : le tuberculinisme

Signes étiologiques	Contamination tuberculeuse, infections fatigantes (mononucléose, coqueluche, rougeole…), chocs affectifs, surmenage, troubles alimentaires et régimes.
Signes cliniques	**Variabilité des symptômes, problème ORL** presque toujours présent. Amaigrissement malgré un appétit conservé, déshydratation ; Fièvre récidivante, frilosité avec intolérance à la chaleur ; Problèmes digestifs récurrents : diarrhée, constipation… Congestion veineuse des extrémités ; Inflammation récidivante des muqueuses (digestives, respiratoires, urinaires) ; Fatigue rapide, irritabilité. Déminéralisation quasi-omniprésente.
Modalités	Amélioration à la mer et par les éliminations, aggravation à la montagne.
Principaux médicaments	***Tuberculinum****, Apis, Bryonia, Calcarea phos., Ferrum met., Kalium sulfuricum, Phosphorus, Pulsatilla, Silicea, Sulfur iodatum…*

C. LES SOUCHES

Les souches sont les matières premières utilisées pour la fabrication des médicaments homéopathiques. Elles ne sont pas employées telles qu'elles, elles sont ensuite modifiées (cf. ci-après). Elles appartiennent à plusieurs règnes. (7), (8), (13), (14)

1. L'origine végétale

Les souches végétales sont les plus nombreuses. Elles peuvent être un champignon, une plante entière ou alors, uniquement une partie.

Quelques exemples :

- la plante entière fleurie de la jusquiame noire *Hyosciamus niger*
- la partie aérienne fleurie du grindélia *Grindelia*
- la racine sèche de la vigne sauvage *Pareira brava*
- les sclérotes séchés de l'ergot de seigle *Claviceps purpurea*
- …

Elles sont toujours récoltées à l'état frais, soit dans leur habitat naturel, soit en culture dans des zones non pollués pour les espèces protégées.

La zone et le moment de récolte sont définis par la matière médicale et la Pharmacopée.

La plante doit être exploitée dans les 48 heures qui suivent la cueillette.

2. L'origine animale

Ces souches sont soit de petits animaux entiers, soit des organes animaliers ou soit des venins issus d'animaux venimeux.

Quelques exemples :

- l'abeille *Apis mellifica*
- la mygale de Chine *Tarentula cubensis*
- l'encre de seiche *Sepia officinalis*
- la mouche espagnole *Cantharis vesicatoria*
- …

Toutes les souches animales proviennent d'établissements spécialisés qui les contrôlent toutes.

Pour prévenir les risques biologiques, elles n'existent qu'à partir de la dilution 4CH.

3. L'origine minérale ou chimique

Ces souches sont des métaux, seuls ou sous forme de sels. Ils sont d'origine naturelle ou bien synthétique.

Quelques exemples :

- le phosphore blanc, P, *Phosphorus*
- l'acide phosphorique, H_3PO_4, *Phosphoricum acidum*
- le bromure de potassium, KBr, *Kalium bromatum*
- …

4. Les biothérapiques

Leur ancienne dénomination est « nosodes ». Ce sont des produits obtenus à partir d'excrétions pathologiques, de sérums, de vaccins ou de cultures microbiennes. Ils ne sont pas chimiquement définis, et ils sont classés en trois catégories :

• Les biothérapiques obtenus à partir de sérum d'un vaccin ou d'une toxine, par exemple : *Influenzinum* est une souche obtenue à partir du vaccin antigrippal de l'Institut pasteur, *Botulinum* est quant à elle la toxine botulique issue de viande de porc putréfiée,…

• Les biothérapiques complexes issus de substances telles des excrétions ou suppurations, par exemple : *Bacillinum de Burnett* est un lysat de crachat de tuberculeux qui contient entre-autres composés le bacille de Koch (ceci est vérifié au microscope), *Morbillinum* est préparé à partir d'exsudats bucco-pharyngés de rougeoleux non traités,…

• Les biothérapiques simples provenant de cultures bactériennes pures, par exemple : *Monilia albicans* est un lysat de cultures bactériennes de *Candida albicans*, *Staphylococcinum* provient d'une culture de différentes souches de Staphylocoques,…

En raison d'un risque de transmission de virus et d'agents pathogènes, certaines souches comme *Pertussinum* et *Luesinum* ont vu leur fabrication et importation suspendues dans les années 1998, ceci fut transitoire car les laboratoires ont pu fournir des documents garantissant l'absence de risques. D'ailleurs, les biothérapiques sont inscrits à la pharmacopée française et sont fabriqués par l'Institut Pasteur.

D. LE MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE

1. Les modes de fabrication

Chacun repose sur le même principe fondamental des déconcentrations. Celles-ci sont nécessaires pour s'éloigner au plus de la dose toxique et pour atteindre la dose efficace selon le principe de similitude. (13), (14), (15)

• Tout d'abord, lorsque la souche est soluble dans l'eau ou dans l'alcool on pratique une dilution liquide, c'est le cas des souches animales, végétales et certaines minérales. La préparation initiale est la teinture-mère obtenue par l'action dissolvante de l'alcool.

Les teintures-mères de souches végétales sont préparées par macération de tout ou une partie de la souche dans des alcools de différents titres. Ensuite, le tout passe dans une presse hydraulique (dont la pression est de 100 bars) puis est filtré. On contrôle le filtrat obtenu à sa sortie par chromatographie et on le conserve ensuite à 18°C.
Pour celles issues d'animaux (séchés ou vivants), la masse de teinture doit correspondre à 20 fois celle de la souche. Par contre, dans ce cas, la macération se fait avec un mélange à masses égales d'eau et d'alcool.
Une fois la souche préparée, on pratique les dilutions, deux techniques sont utilisées: la dilution hahnemannienne et la dilution korsakovienne.

a) La technique hahnemannienne

Elle peut être effectuée selon l'échelle décimale au dixième (on parle de DH, Décimale Hahnemannienne) ou à l'échelle centésimale au centième (à ce moment, on parle de CH, Centésimale Hahnemannienne).
Elle utilise une série de plusieurs flacons numérotés en fonction de la dilution (qui peut être décimale ou centésimale). Dans le premier flacon, on introduit une partie de médicament et 99 parties d'excipient (pour une série en CH). L'étape qui suit est une étape spécifique de la préparation homéopathique : la dynamisation. C'est une série de secousses fortes (150 en 7,5 secondes) qui consiste à homogénéiser le mélange. On est alors à la première centésimale hahnemannienne qu'on note 1CH. Ensuite, on poursuit en mettant une partie de ce mélange 1CH dans le flacon 2 avec 99 partie de véhicule et en dynamisant, et ainsi de suite jusqu'à obtention de la dilution souhaitée.
En France, on peut aller jusqu'à la 30CH.

b) La technique korsakovienne

Elle a été initiée par Siméon N. Korsakov, un comte russe, en 1832. Elle consiste à utiliser un seul flacon dans lequel notre souche est mise avec 99 parties de solvant, s'en suit la phase de dynamisation. La différence intervient après : le flacon est vidé par aspiration du contenu sur balance, et ce qui reste de produit sur les parois est considéré comme la première dilution 1K. On ajoute ensuite 99 parties de solvant, puis on dynamise…on obtient alors la 2K.

• Ensuite, lorsque les souches ne sont solubles ni dans l'eau, ni dans l'alcool, la méthode utilisée n'est pas la dilution mais la trituration. Elle se fait comme précédemment dans la série décimale ou centésimale. On triture dans un mortier un gramme de produit (préalablement pulvérisé) avec 99 grammes de lactose, et ce, pendant 20 minutes. On obtient alors la 1CH. Pui on prélève une partie de cette trituration à laquelle on incorpore à nouveau 99 parties de lactose pour aboutir à la 2CH.

2. Les différentes présentations

Elles sont de plusieurs types : soit spécifiques à l'homéopathie avec les tubes-granules et doses-globules, soit communes aux autres thérapeutiques. (13), (15)

a) Les formes spécifiques de l'homéopathie

La majorité des médicaments homéopathiques sont administrés sous la forme granules et globules. Ils sont à utiliser par voie perlinguale, en les laissant fondre sous la langue. Ce sont des petites sphères de saccharose (85%) et de lactose (15%) obtenues par dragéification dans des turbines. Elles sont imprégnées par la souche diluée à hauteur de 1% en masse, par agitation. Le produit pénètre correctement à l'intérieur de la sphère par absorption simple.

Les granules sont au nombre de 20 au gramme de produit. Un tube-granules contient environ 80 granules. Ils sont administrés par 3, 4 ou 5 au rythme d'une ou plusieurs fois par jour.
Auparavant, il était dit qu'il ne fallait pas toucher les granules avec les doigts afin de ne pas y laisser de principe actif, de nos jours on sait que le principe actif se trouve à l'intérieur de la sphère et donc que cette précaution n'a plus lieu d'être à part pour des raisons d'hygiène.

La dose-globules s'administre dans sa totalité de façon le plus souvent espacée toutes les semaines, tous les mois. Un gramme de produit correspond ici à 200 globules.

Pour faciliter l'absorption de ces médicaments par voie perlinguale, la cavité buccale se doit d'être propre. Contrairement à ce qui était pensé il y a quelques années, le patient se soignant par homéopathie peut consommer de la menthe, du café etc., il suffit simplement que tout produit fort soit consommé quelques minutes avant la prise d'homéopathie afin qu'ils ne soient plus présents dans la bouche au moment de la prise.

b) Les autres formes galéniques

Celles-ci ne sont pas uniquement présentes dans la thérapeutique homéopathique.

• La forme goutte : elle est très fréquente. Ces préparations sont des teintures-mères, des macérats glycérinés ou des dilutions. Exemples : teinture-mère d'*Harpagophytum procubens* indiquée dans l'arthrose.

• La forme poudre, encore appelée trituration : elle se présente en pot de 15, 30 ou 60 g avec une cuillère-mesure.

• Les ampoules buvables : leur véhicule est aqueux ou alcoolique (15°). Elles sont présentées en boîte de 6, 12 ou 30 selon la posologie et la durée de traitement.

• Les ampoules injectables : elles sont préparées dans le chlorure de sodium. Leur utilisation est courante en Allemagne mais très peu en France, d'ailleurs le délai de livraison de cette forme est d'environ un mois.

• Les suppositoires : uniquement ceux à base de *Chamomilla* 9CH (car ils ont une AMM).

• Les pommades : uniquement celles à base de vaseline, en contenant de 20 grammes.

• Les comprimés : ils sont composés de saccharose et de lactose et sont soit imprégnés pour les substances solubles soit comprimés pour les substances insolubles.

Toutes ces formes galéniques peuvent être le support d'une souche seule ou alors d'un mélange de souches communément appelé « préparation magistrale ». Celles-ci sont quasiment toujours préparées par les laboratoires de médicaments homéopathiques. En effet leur encadrement garantit la fiabilité des médicaments produits.

3. Son utilisation et son mode de prescription

Le médicament homéopathique est en général prescrit par des médecins homéopathes qui ont suivi une formation dans ce domaine et qui connaissent le déroulement d'une consultation homéopathique. En effet, ce type de consultation demande une grande capacité d'écoute et d'observation du patient, une bonne connaissance de la matière médicale homéopathique, et du temps. Cela va lui permettre tout d'abord d'envisager le malade dans sa globalité (dont sa constitution), puis ensuite de comprendre quel est le motif de consultation et les symptômes associés. Ce type de consultation n'est pas facile à adapter au comptoir d'une pharmacie. L'homéopathie s'applique aux pathologies aigues comme aux pathologies chroniques. A l'officine, l'essentiel des délivrances en conseil se fait pour les problèmes aigus car les maladies chroniques demandent une consultation particulière avec une analyse approfondie du terrain et des modalités.
Les outils du prescripteurs sont la matière médicale, le répertoire homéopathique ou encore différents logiciels.

a) Champs d'applications de l'homéopathie

Cette thérapeutique peut en théorie s'appliquer à toutes les pathologies aigues ou chroniques. Par contre, dans certaines pathologies lourdes (type cancer, maladies psychiatriques…) elle n'est pas le traitement curatif mais permet de diminuer les effets secondaires indésirables de celui-ci et ainsi améliore l'observance. (17)

b) La prescription

Il existe 3 techniques principales de prescription : l'unicisme, le pluralisme et le complexisme. Chacune d'elles possède ses avantages et ses inconvénients. (16), (18)

• Premièrement, l'unicisme consiste à prescrire un unique médicament (appelé *Simillimum*) dont la pathogénésie correspond le mieux aux symptômes du malade. Si aucune amélioration ne survient avec ce premier médicament, il en est prescrit un autre. Le patient ne prend qu'un médicament à la fois ! Les délais d'action souhaités sont 12 heures pour une pathologie aigue (maximum 3 jours) et environ 2 semaines pour les pathologies chroniques. L'inconvénient de ce type de prescription est de trouver « le » médicament qui correspond aux symptômes car souvent le tableau clinique évoque certains aspects d'un médicament A et d'autres aspects d'un médicament B. De plus, dans le cas où le médicament choisi n'est pas le bon il faut que le patient puisse rapidement consulter afin d'obtenir

une nouvelle ordonnance, ce qui n'est pas toujours facile compte-tenu des horaires de travail et des files d'attentes dans les cabinets médicaux. A l'officine, le principal obstacle sera les jours de fermeture de celle-ci, principalement les dimanches.

• Deuxièmement, le pluralisme est la méthode la plus fréquemment utilisée en France. Le but est de recouvrir le plus de signes cliniques possibles du patient, tout en évitant d'utiliser des médicaments contraires au même moment de la journée. Dans les pathologies aigues, on aura le *simillimum* associé à un ou 2 autres médicaments en plus.
Pour les pathologies chroniques, on utilise un médicament principal (le *simillimum)*, dont l'action est complétée par les complémentaires. S'ajoutent les draineurs qui sont presque toujours des souches végétales, ils stimulent l'élimination par les reins (l'urine), l'intestin (les selles), le foie (acides biliaires), la peau (la sueur), les veines (le retour veineux), le cœur (meilleur débit cardiaque), les poumons (évacuation des mucosités), … Ils sont généralement prescrits en faible dilution (proche de la phytothérapie) ou sous forme de macérâts glycérinés de jeunes pousses. Les biothérapiques des 4 diathèses (*Psorinum, Luesinum, Medorrhinum* et *Tuberculinum*) et les médicaments de la constitution, peuvent servir à consolider le traitement mais ne doivent être présents qu'en cas de symptômes similaires. L'organothérapie (ce sont des souches d'organe comme ma muqueuse sinusale) peut permettre de mieux cibler l'action des médicaments précédents. Enfin la lithothérapie peut intervenir par son rôle déchélateur.

• Et troisièmement, le complexisme est la prescription de plusieurs souches mélangées à basse dilution au sein d'une même préparation magistrale pour une indication, par exemple : les troubles du sommeil, les troubles de la digestion… Les avis sont partagés quant à cette technique. En effet certains soutiennent que ce mélange permet une synergie des effets des différentes souches tandis que d'autres estiment au contraire que cette synergie n'est pas avérée et qu'il s'agit d'une prescription d'échec, lorsque le prescripteur n'a pas réussi à trouver le médicament adapté.
Malgré ces divergences, on peut noter la présence de 2 types de complexisme. Le complexisme individualisé dans lequel le médecin propose une formule en fonction des symptômes du patient. Il utilise souvent des souches de plantes à basses et moyennes dilutions.
Le complexisme standardisé représente des formules toutes faites qui peuvent s'adresser à un grand nombre de patients et d'indications, ce qui permet la médication familiale.

Dans tous les cas, il existe des grandes lignes quant à la posologie et les dilutions des médicaments même si elles peuvent s'adapter au cas par cas.
En effet, plus l'apparition des symptômes est brutale (fièvre élevée, piqûre d'insecte) plus il faut répéter les prises, du moins au départ puis espacer selon l'amélioration (ESA).

Pour le choix des dilutions, plus il y a de symptômes concordants avec une souche plus la dilution sera élevée. Les hautes dilutions ont une incidence sur le psychisme, le comportement, contrairement aux basses dilutions qui interviennent davantage sue des symptômes locaux.

Prenons pour exemple *Nux vomica* :

- Langue blanche
- Ballonnements
- Mal au ventre
- Hypersensibilité aux odeurs
- Somnolence
- Envie de vomir

Si le patient présente tous les symptômes on lui conseillera *Nux vomica* 15CH : 5 granules après chaque repas.

Par contre, s'il ne présente que 2 de ces symptômes, on lui délivrera *Nux vomica* 5CH : 5 granules 5 à 6 fois par jour jusqu'à amélioration.

II. PARTIE II : L 'ENQUETE

A. PRESENTATION

1. L'enquête

a) L'idée

Pendant les 6 ans d'études de pharmacie, les heures de cours dédiées à l'homéopathie sont restreintes. En 1ère année, la discipline « initiation à la connaissance du médicament » nous explique le principe de l'homéopathie ainsi que son mode de fabrication, cela représente à peine une heure de cours. Puis pendant 4 ans, l'homéopathie ne fait plus l'objet d'aucun cours, jusqu'à la 6ème année du cursus où un module lui est entièrement consacré. Il compte environ 15 heures de cours durant lesquelles différents intervenants se succèdent : Mme Riehl directrice des établissements Boiron de Nancy à ce moment et des pharmaciens s'étant formés dans cette discipline. Ces personnes tentent en quelques heures de nous ouvrir à l'homéopathie et de balayer les préjugés qu'on nous a mis en tête depuis le début du parcours pharmaceutique (par exemple : « l'homéopathie est un placebo »…).

Outre les connaissances acquises durant ces heures, ce que je savais de l'homéopathie provenait essentiellement de l'expérience professionnelle (travail en officine les week-ends et vacances). C'est à ce moment que j'ai pu observer l'utilisation de l'homéopathie : les prescriptions des médecins et les conseils aux patients.

C'est ce décalage entre ce que l'on nous a appris à la faculté et ce qui se passe réellement en officine qui m'a inspiré ce sujet pour ma thèse. Le but de l'enquête consiste à analyser les demandes des patients, quelles sont les pathologies traitées, qu'attendent-ils de l'homéopathie, quels sont les prescripteurs, comment prescrivent-ils ?

b) Mise en place

Afin de pouvoir répondre à ces interrogations, deux questionnaires ont été élaborés : l'un à remplir lors d'une prescription, l'autre lors d'une demande de conseil spontanée au comptoir (cf. Annexes A et B). Mon maître de stage de 6ème année, M. Chanal, était d'accord pour que l'enquête se déroule dans son officine. Il m'a chargée de l'exposer à l'ensemble de l'équipe et de l'inviter à m'aider dans cette démarche, ce qu'elle a accepté. Les questionnaires ont donc été préparés pour le début de ce stage en janvier 2011.

L'objectif était de renseigner les questionnaires à chaque délivrance ou vente pour recueillir le maximum de résultats possible, c'est pourquoi ils ont été conçus pour être remplis de façon rapide afin de ne pas encombrer les comptoirs. Le recto, sous forme de QCM, était rempli par la personne qui délivrait. Il en était de même pour le verso dans le cas d'un conseil. Par contre, dans le cas d'une prescription, la personne délivrant faisait une copie de l'ordonnance et me la laissait avec le questionnaire. Je m'occupais de cette dernière partie lorsque j'avais un temps libre car elle était plus longue à traiter et donc impossible à réaliser au comptoir avec le patient.

2. L'officine

a) Situation géographique

L'officine se trouve à Baccarat en Meurthe-et-Moselle, au numéro 12 de la rue Adrien Michaut à 50 mètres de la mairie, à proximité des commerces (boulangerie, boucherie, épicerie, vestimentaire, banque, assurance, optique…). Baccarat est une commune de 4700 habitants environ (population relevée lors du recensement en 2007) située à la frontière Meurthe-et-Moselle/Vosges. Elle possède 2 officines, 7 médecins (répartis en 5 cabinets libéraux et une PMI), 3 dentistes (répartis dans 2 cabinets), 7 infirmières libérales (réparties en 4 cabinets), 3 kinésithérapeutes (2 cabinets), un cabinet de 2 sages-femmes, un cabinet de pédicures-podologues et 2 vétérinaires. Les villes voisines sont Rambervillers et Raon-L'Etape pour les Vosges, et Badonviller et Lunéville pour la Meurthe-et-Moselle. Cf. Annexe C.

b) Description de l'entreprise

Le lieu où s'est déroulée l'enquête est la pharmacie de la Dermoÿse. Son unique titulaire est M. Michel Chanal.

L'équipe se composait au moment de l'enquête :

- Du pharmacien titulaire
- D'un pharmacien adjoint présent à temps partiel (28heures/semaine)
- De 2 préparatrices présentes à temps plein
- D'une préparatrice présente à temps partiel (26heures/semaine)
- D'une conditionneuse présente à temps partiel (31heures/semaine)
- D'une personne à mi-temps (17.5heures/semaine) s'occupant de la partie administrative
- Moi-même en tant que stagiaire.

3. La patientèle

L'officine brasse des patients des différents quartiers de Baccarat. La patientèle est de ce fait diversifiée : enseignants, travailleurs indépendants, employés des cristalleries, agriculteurs, employés du tertiaire, membres du corps médical, retraités, chômeurs…

B. RESULTATS

L'enquête a permis de collecter 185 résultats : 85 concernant une délivrance d'homéopathie sur prescription médicale et 100 concernant une délivrance à la suite d'une demande de conseil au comptoir. Nous allons tout d'abord analyser les délivrances sur ordonnance, puis celles sur conseil et enfin nous discuterons ces résultats. On considérera les plus de 65 ans comme séniors.

1. Délivrances d'homéopathie sur prescription médicale

Nous avons récolté 85 ordonnances contenant des médicaments homéopathiques.

a) Le patient

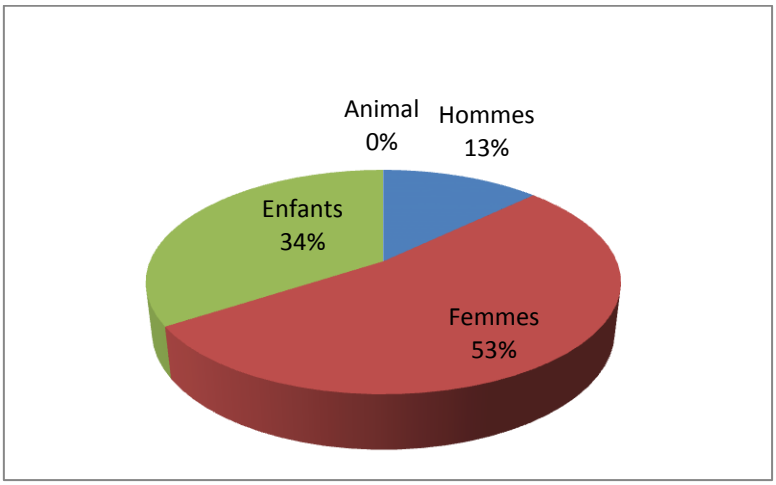


Figure 1 : ordonnance : le profil du patient

Ces prescriptions étaient adressées majoritairement à des femmes (53%), suivies des enfants (34%) et plus loin derrière des hommes (13%).

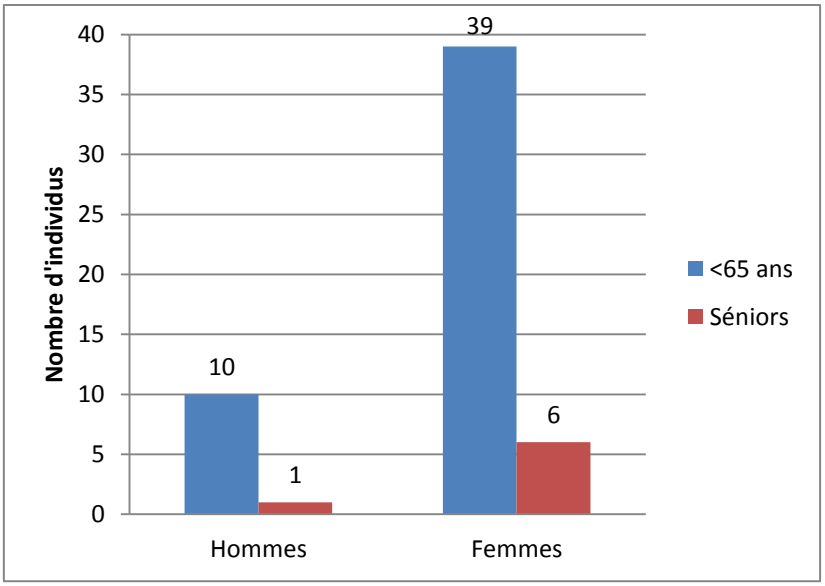


Figure 2 : ordonnance : la population adulte

On constate que les patients adultes sont rarement séniors, qu'ils soient hommes ou femmes.

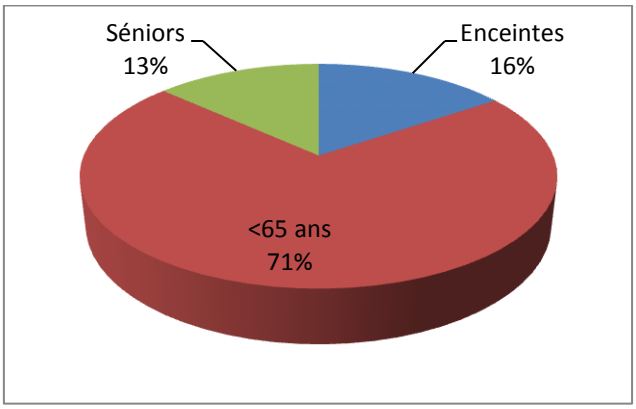


Figure 3 : ordonnance : répartition de la population féminine

Chez les femmes, 16% sont enceintes.

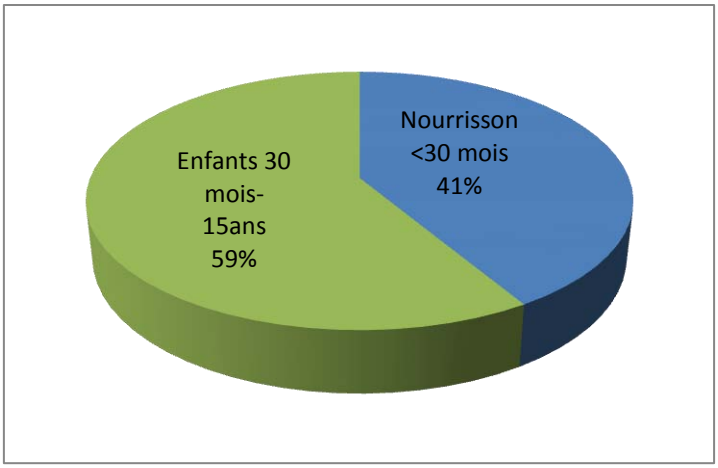


Figure 4 : ordonnance : répartition de la population des enfants

En ce qui concerne les enfants, on remarque la prescription fréquente pour des nourrissons chez qui peu de médicaments allopathiques sont autorisés.

b) La fréquence d'utilisation

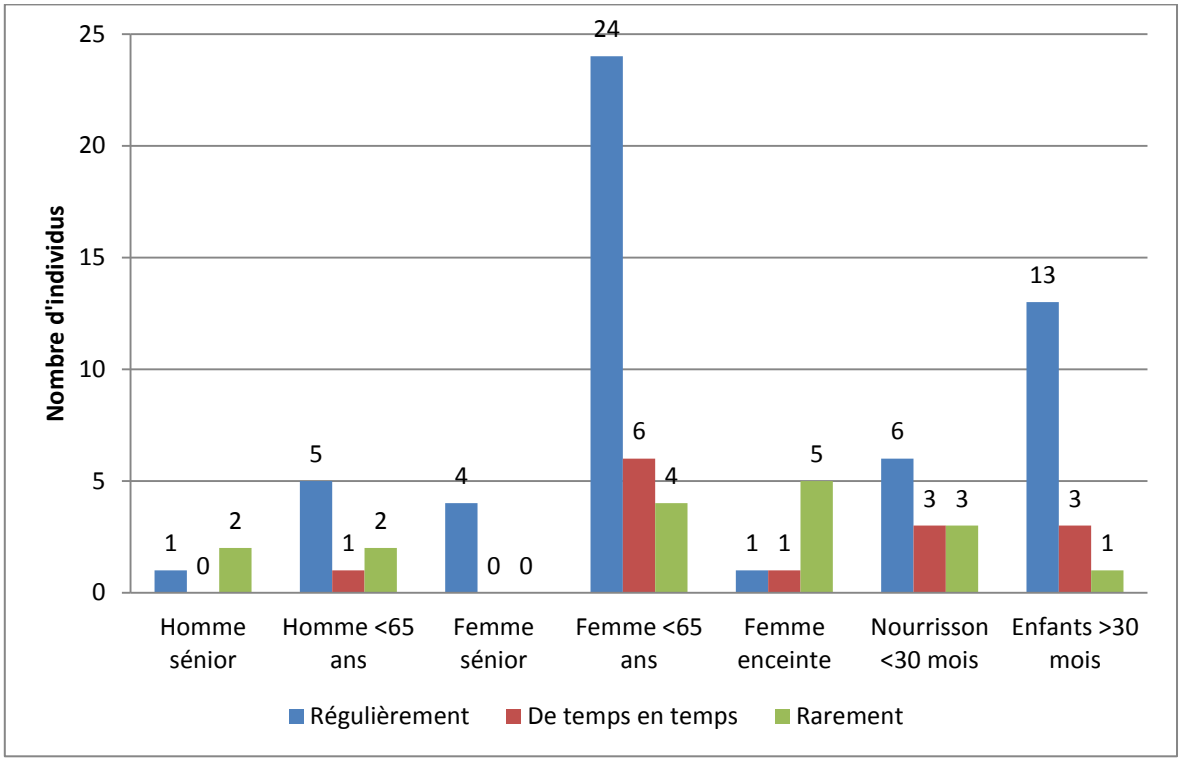


Figure 5 : ordonnance : fréquence d'utilisation de l'homéopathie dans les différentes populations

On observe que les femmes, les enfants, les nourrissons et les hommes de moins de 65 ans utilisent régulièrement l'homéopathie, alors que les femmes enceintes et les hommes séniors ne se le voient prescrire que rarement.

c) La durée d'utilisation

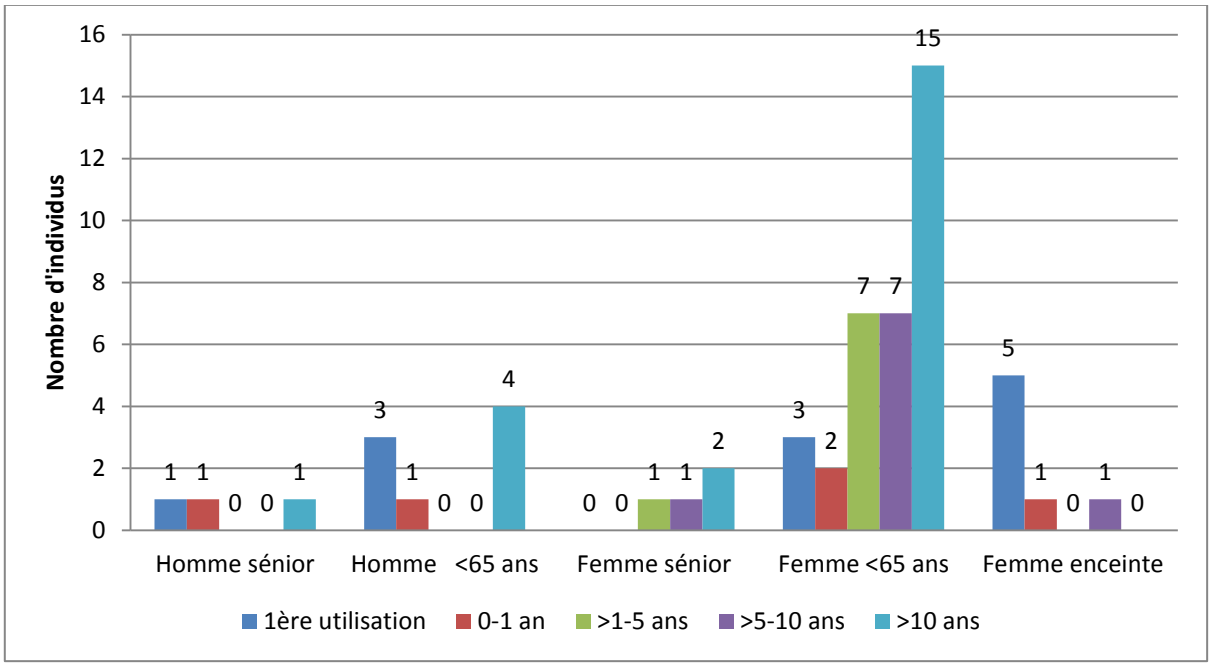


Figure 6 : ordonnance : nombre d'adultes en fonction des différentes durées d'utilisation

En ce qui concerne la population adulte, il ressort que les hommes (tous âges confondus) sont soit de nouveaux utilisateurs (première utilisation ou utilisation de moins d'un an), soit d'anciens utilisateurs (plus de 10 ans). Pour les femmes enceintes, c'était majoritairement leur première prescription (et utilisation) de médicaments homéopathiques. Les femmes non enceintes étaient principalement utilisatrices d'homéopathie depuis plusieurs années.

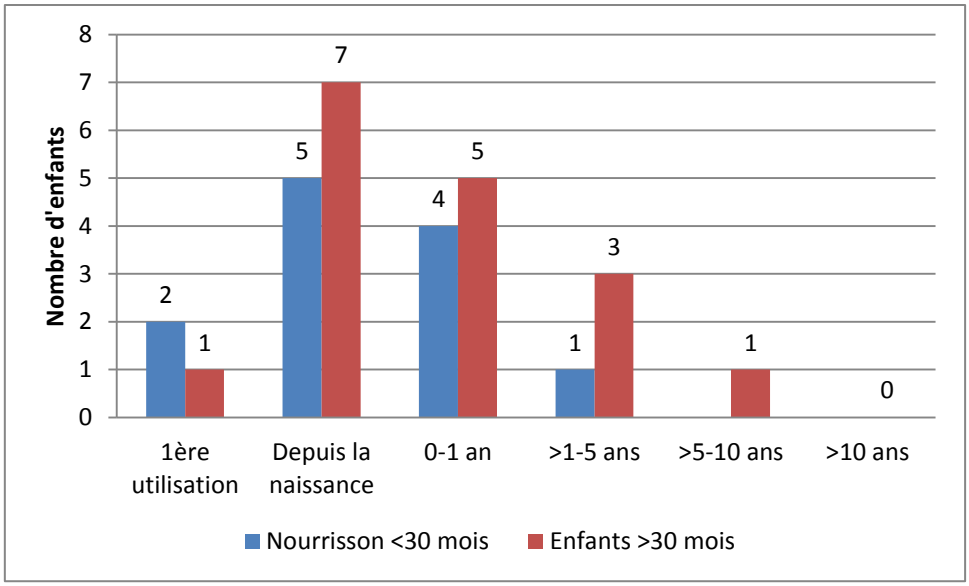


Figure 7 : ordonnances : nombre d'enfants en fonction des différentes durées d'utilisation

Pour la population des enfants et nourrissons, on constate que 12 d'entre eux (5 nourrissons et 7 enfants) utilisaient déjà de l'homéopathie depuis leur naissance, 12 autres y étaient confrontés pour la première fois (2 nourrissons et 1 enfant) ou depuis moins d'un an (4 nourrissons et 5 enfants).

d) Le prescripteur

Ici, nous avons considéré les médecins « généralistes », simples ou homéopathes s'ils ajoutaient cette étiquette sur leur en-tête d'ordonnance, les médecins « spécialistes » au sens de la spécialité de médecine à l'issue de l'examen de l'internat, et les autres professionnels de santé habilités à prescrire de l'homéopathie.

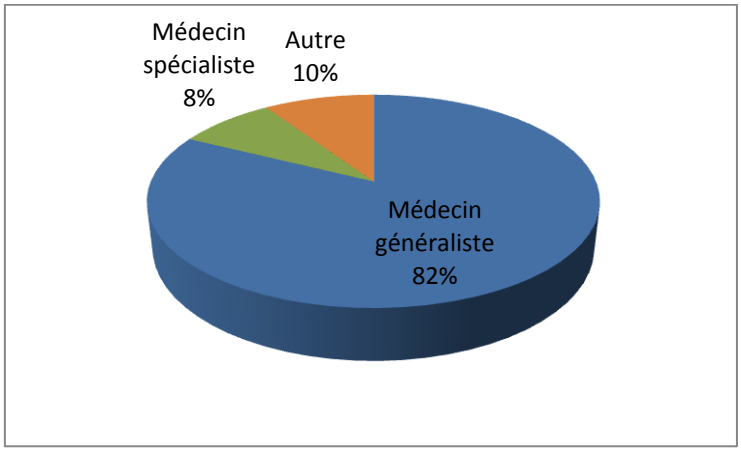


Figure 8 : les prescripteurs

On note alors que 70 ordonnances sur 85 proviennent d'un généraliste, soit 82% des cas. Les généralistes ayant une étiquette « homéopathe » prescrivent plus souvent (47%) un traitement homéopathique que leurs confrères non-homéopathes (35%). Ensuite les sages-femmes (6%), pédiatres (5%), dentistes (4%), gynécologues (2%) et ophtalmologistes (1%) se partagent les 18% restants.

e) L'origine de la prescription

Premièrement, comme nous l'avons précisé précédemment, Baccarat se situe à la frontière Meurthe et Moselle/Vosges, ainsi on remarque que la grande majorité des prescriptions émanent de ces 2 départements : 52% de la Meurthe et Moselle et 45% des Vosges.

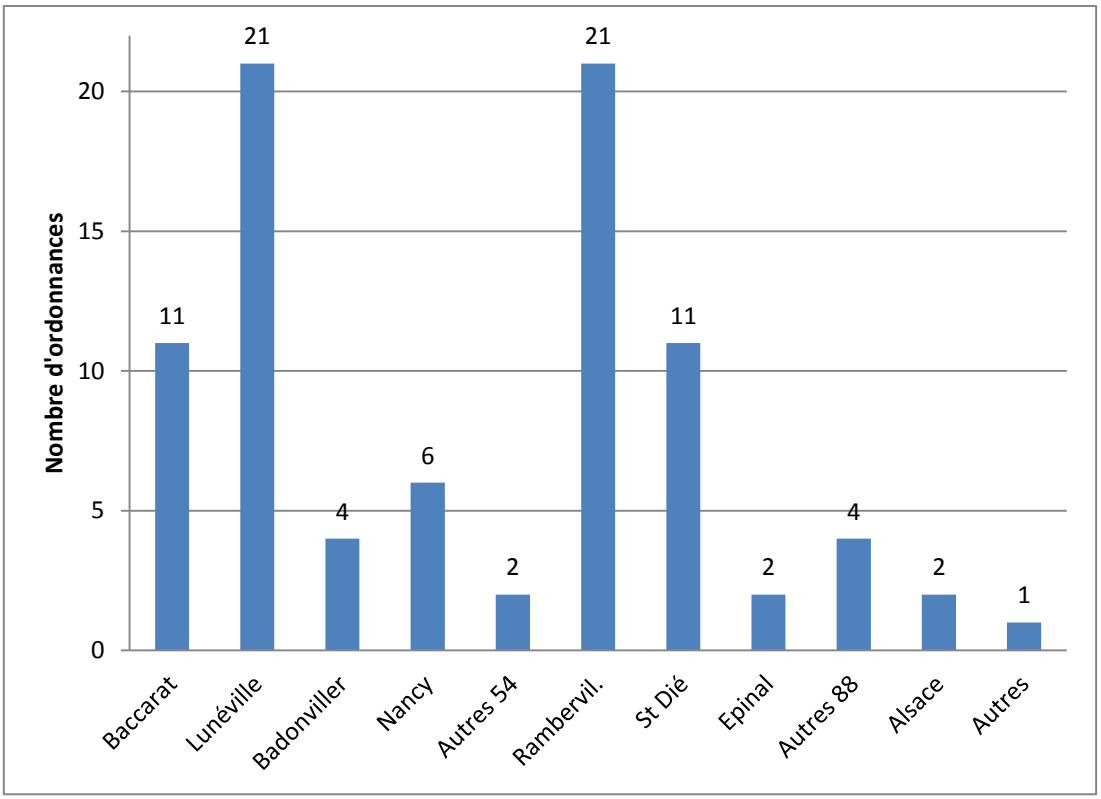


Figure 9 : nombre d'ordonnances en fonction de l'origine de la prescription

Paradoxalement, on remarque que Baccarat n'est pas la ville qui apporte le plus de prescriptions d'homéopathie, seulement 11 (soit 13%), autant que la ville de St-Dié. Ce sont Lunéville et Rambervillers qui apportent chacune 21 prescriptions (soit presque 25%). Suivent ensuite Nancy, Badonviller et Epinal avec respectivement 6, 4 et 2 ordonnances (soit 7, 5 et 2%).

Cette répartition met en évidence les zones géographiques ayant des médecins homéopathes : Lunéville et Rambervillers.

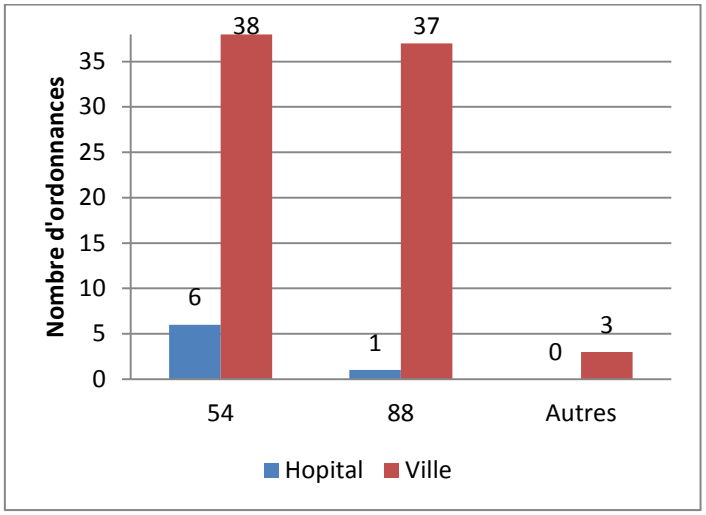


Figure 10 : Répartition des ordonnances selon les départements et les secteurs ville-hôpital

Deuxièmement, nous observons que les ordonnances émanent 78 fois sur 85 (soit 92%) de prescripteurs de ville, avec une quasi-égalité entre les départements 54 et 88 (respectivement 38 et 37 cas). Les 8% restants sont des prescriptions venant du milieu hospitalier avec une majorité en Meurthe et Moselle.

f) Les pathologies traitées

Il faut tout d'abord préciser qu'une prescription a pour but de soigner ou soulager un ou plusieurs problèmes de santé. Le questionnaire comprenait une liste non exhaustive de pathologies ainsi qu'un item « autres » qui devait être renseigné quand la pathologie du patient ne figurait pas dans la liste.

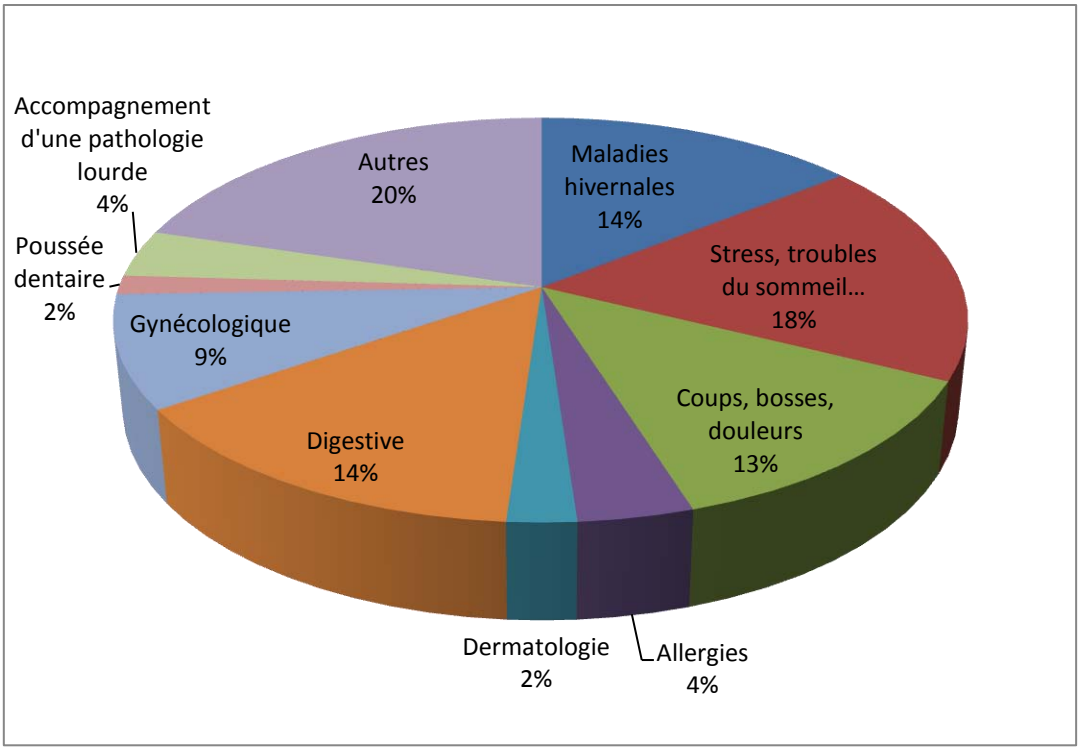


Figure 11 : les pathologies traitées dans les ordonnances

Dans cette enquête, on remarque que l'homéopathie est principalement utilisée pour des soucis de stress et troubles du sommeil (18% des pathologies traitées), puis pour les maladies hivernales (type syndromes grippaux, angines, rhumes, rhinopharyngites, …) (14%), les problèmes digestifs (14%) et les coups, bosses, douleurs (13%).

Les autres pathologies proposées par notre liste arrivent plus loin derrière avec des pourcentages plus faibles : soucis gynécologiques, dermatologiques, poussées dentaires, allergies et les accompagnements de pathologies lourdes.

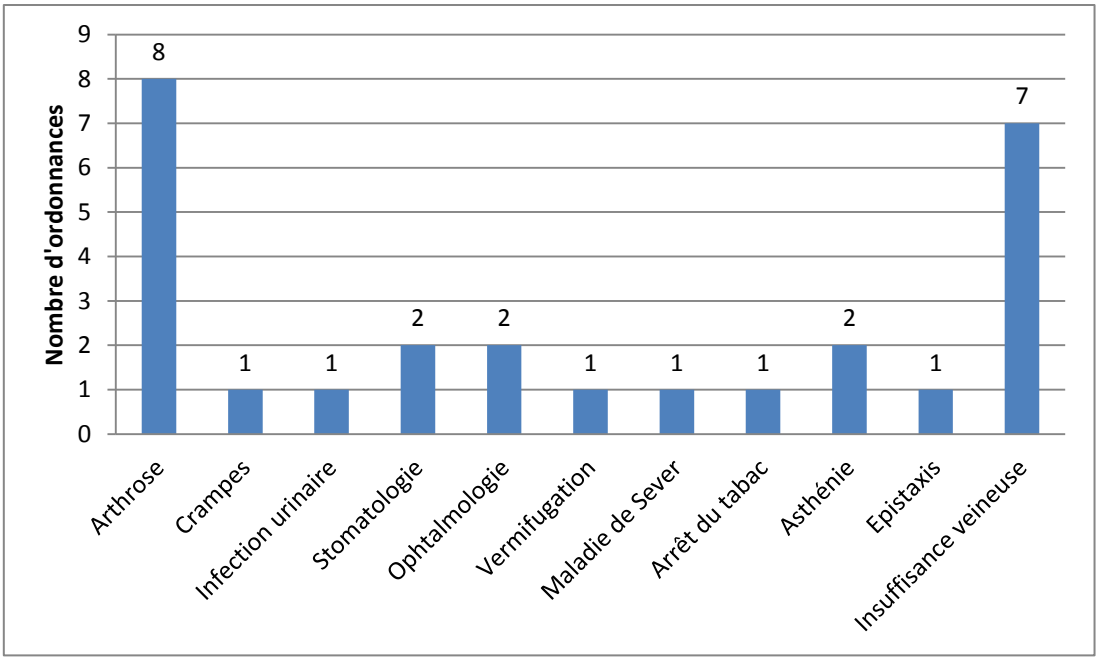


Figure 12 : répartition des pathologies non comprises dans la liste

Dans 20% des cas, la pathologie traitée n'apparaissait pas dans la liste, notamment l'arthrose et ses conséquences (douleurs, enraidissement) et l'insuffisance veineuse. On peut aussi observer des cas isolés de sevrage tabagique, vermifugation d'un enfant, asthénie, épistaxis, infection urinaire, maladie de Sever, problèmes dentaires et oculaires.

g) Le contenu de l'ordonnance

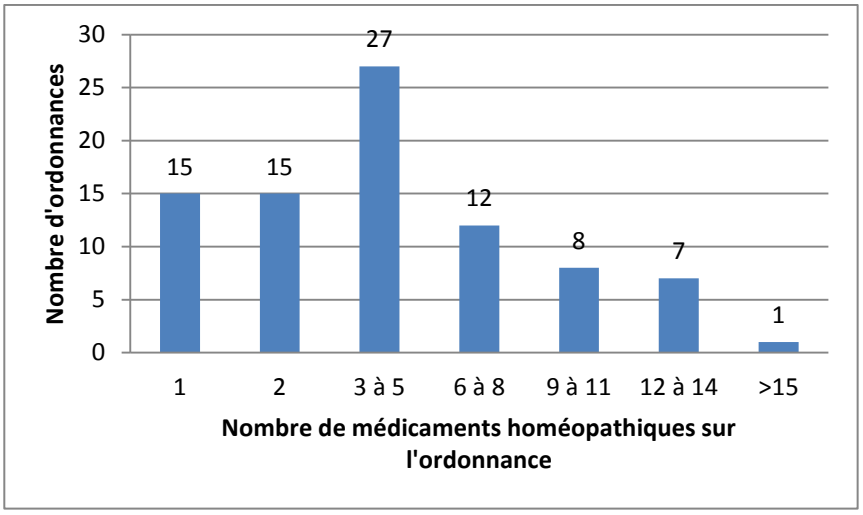


Figure 13 : nombre d'ordonnances en fonction du nombre de médicaments homéopathiques prescrits

On note que le nombre de médicaments homéopathiques sur l'ordonnance est variable. Pour 15 cas (soit 17%), le traitement est uniciste, c'est-à-dire qu'il ne contient qu'un seul médicament homéopathique. Dans 15 autres cas (soit 17%), le prescripteur a ordonné 2 médicaments. Dans quasiment un tiers des cas, il y a entre 3 et 5 médicaments sur l'ordonnance ; dans 12 situations (soit 15%) on en a entre 6 et 8 ; puis le nombre de cas décroît lorsque le nombre de médicaments augmente.

h) La place de l'homéopathie au sein de l'ordonnance

On constate que sur 33 ordonnances (soit 39%) l'homéopathie est prescrite seule. Elle est bien souvent associée à l'allopathie (35 prescriptions soit 41%), mais aussi à d'autres types de thérapeutiques comme la lithothérapie (4 cas soit 5%) ou l'oligothérapie (3 cas soit 2%), ou encore 3 de ces thérapeutiques utilisées ensembles.

i) Les formes galéniques des médicaments homéopathiques

Elles sont variées. Nous avons comptabilisé le nombre de lignes de médicaments homéopathiques, soit 430 au total.

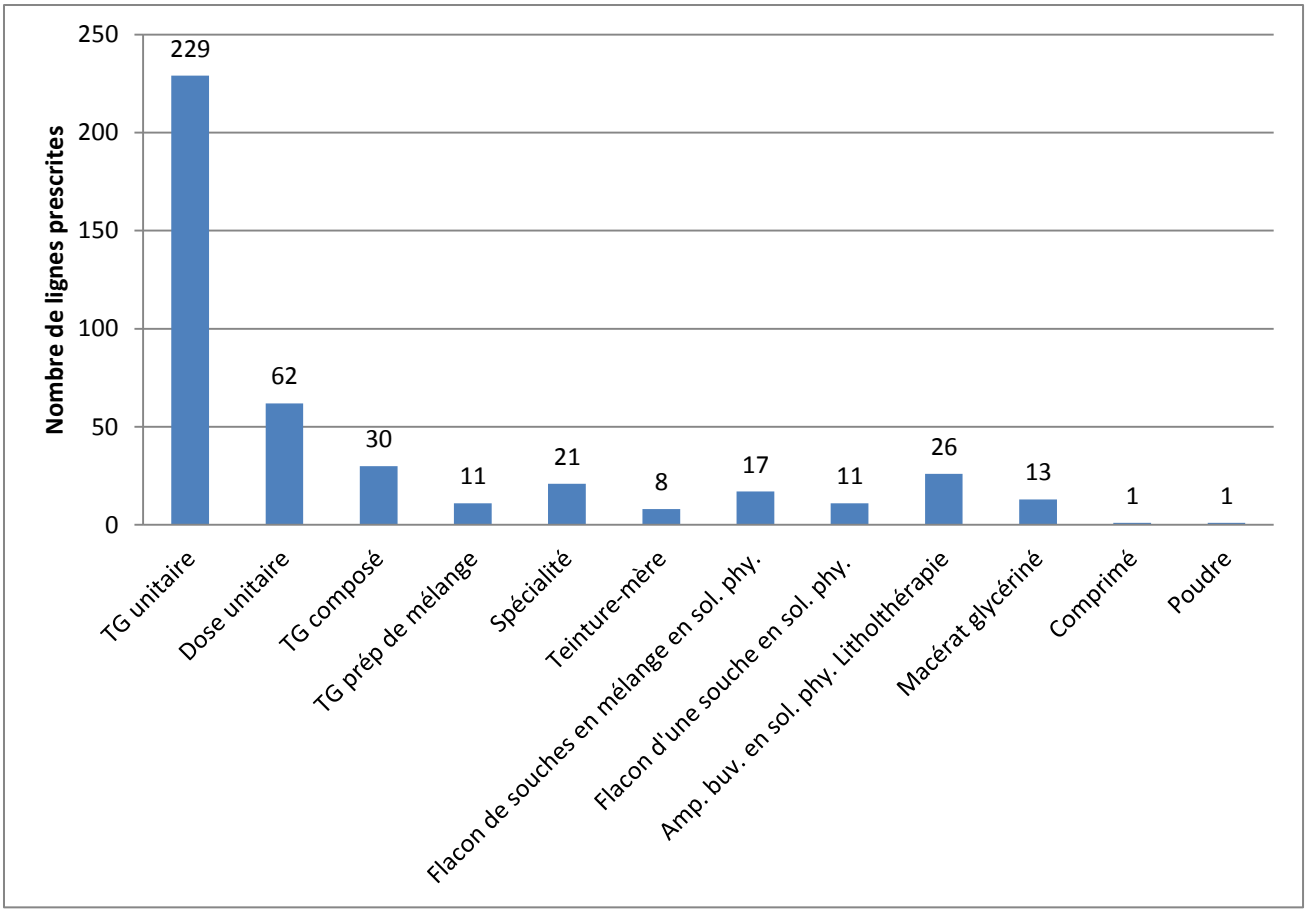


Figure 14 : nombre de lignes prescrites en fonction de la forme galénique

229 des lignes prescrites (soit 53%) étaient des tubes-granules unitaires, 62 étaient des doses-globules (14%), 30 des tubes-granules composés (7%), 26 des ampoules buvables (6%). Viennent ensuite les spécialités, les souches en mélange (solides en tubes-granules ou dilués dans du soluté physiologique en flacon), les macérâts glycérinés, les teintures-mères, les comprimés et les poudres.

j) La disponibilité des produits en stock

Pour 58 cas (soit 68%), les médicaments étaient tous ou en partie absents du stock, c'était notamment le cas pour les préparations (sous leurs différentes formes : tube-granules, flacons).

k) Les raisons du choix de cette thérapeutique

Ces raisons sont celles évoquées spontanément par le patient lorsque la question lui a été posée.
122 raisons ont été relevées.

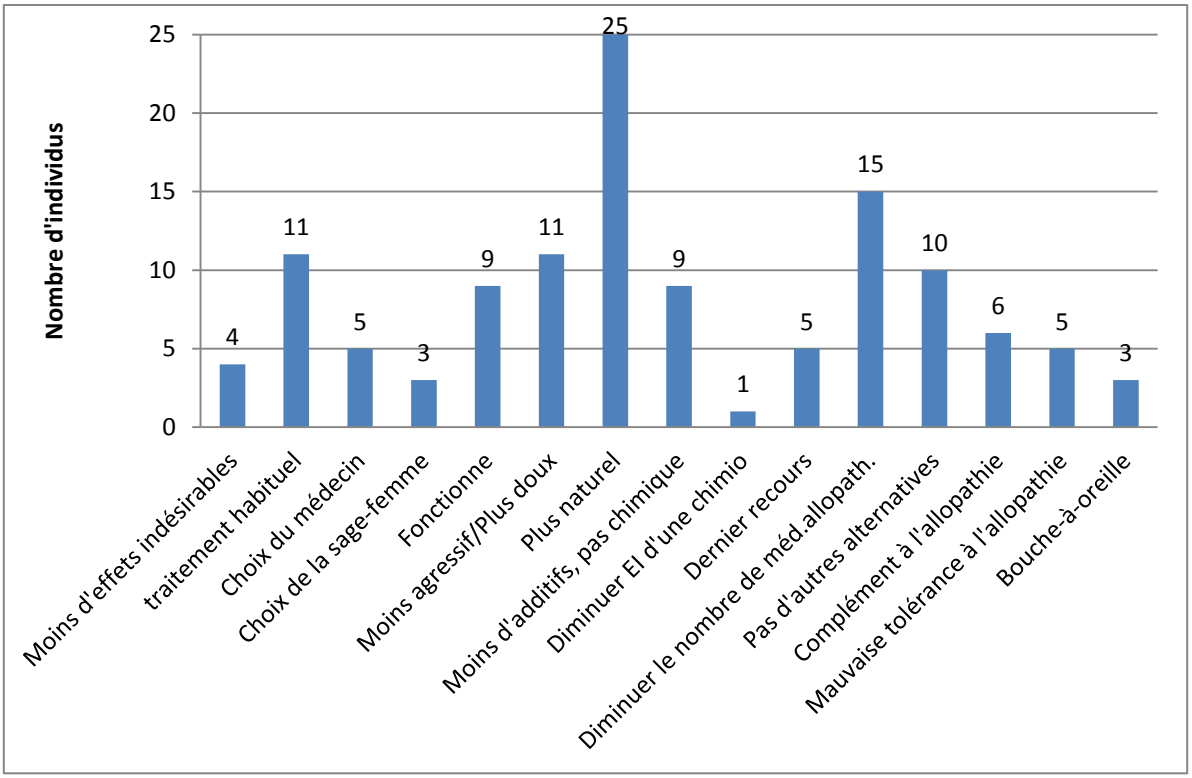


Figure 15 : ordonnances : raisons évoquées par les patients au choix de l'homéopathie comme thérapeutique

On remarque que la raison principale est le choix d'une thérapeutique plus naturelle pour 25 de ces patients (soit 29%). Ensuite pour 15 d'entre eux (18%), l'homéopathie leur permet de diminuer le nombre de médicaments allopathiques. Pour 11 individus (13%), il s'agit de leur traitement habituel et pour 11 autres l'homéopathie est une thérapeutique plus douce et moins agressive. Pour 10 personnes (11,7%), l'homéopathie est utilisée car il n'y avait pas d'autres alternatives thérapeutiques. Dans 9 cas (10%), ils acceptent la prescription de médicaments homéopathiques car ils estiment que cela fonctionne. Viennent ensuite dans des proportions plus faibles des raisons telles que l'absence d'effets indésirables, moins d'additifs, complément à l'allopathie, bouche-à-oreille, choix du professionnel de santé ainsi que la mauvaise tolérance à l'allopathie. On observe tout-de-même que pour 5 patients (6%), l'homéopathie est utilisée en dernier recours (après avoir épuisé l'arsenal allopathique) et pour une ordonnance le but est de diminuer les effets indésirables d'une chimiothérapie.

2. Délivrance d'homéopathie sur demande de conseil

Nous avons recueilli 100 questionnaires de demande de conseils au comptoir qui ont abouti à une délivrance d'homéopathie. Dans certaines situations, un questionnaire pouvait regrouper plusieurs demandes sur plusieurs pathologies concernant plusieurs patients différents.

a) Le demandeur de conseil

Nous avons considéré que la personne qui se déplaçait à la pharmacie était la personne qui souhaitait recevoir un conseil.

Il y a presque égalité entre le nombre de fois où cette dernière venait pour elle-même et les fois où elle venait pour un autre (elle est dans ce cas « le tiers ») : 49 et 51%.

b) Le tiers

Dans la majorité des cas, c'est la maman qui se déplaçait pour un ou plusieurs de ses enfants.

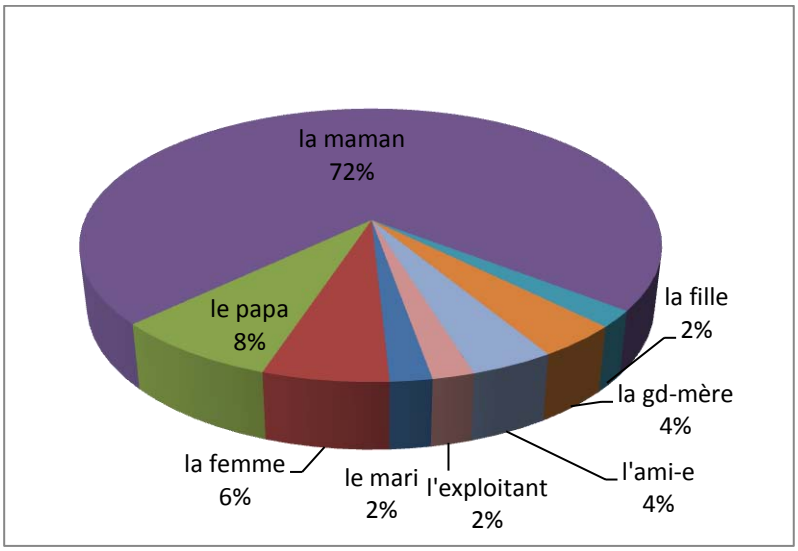


Figure 16 : conseils : le profil du tiers

Mais on peut constater que le papa vient lui-aussi pour ses enfants, de même que la femme vient pour son mari et inversement. Dans d'autres situations, c'est un ou une amie qui se déplace, la grand-mère ou la fille. Plus rarement, un exploitant agricole désire des conseils pour ses bêtes (ici des bovins et ovins).

c) Le patient

Qu'il se soit déplacé lui-même ou non à la pharmacie, nous avons pu savoir qui il était.

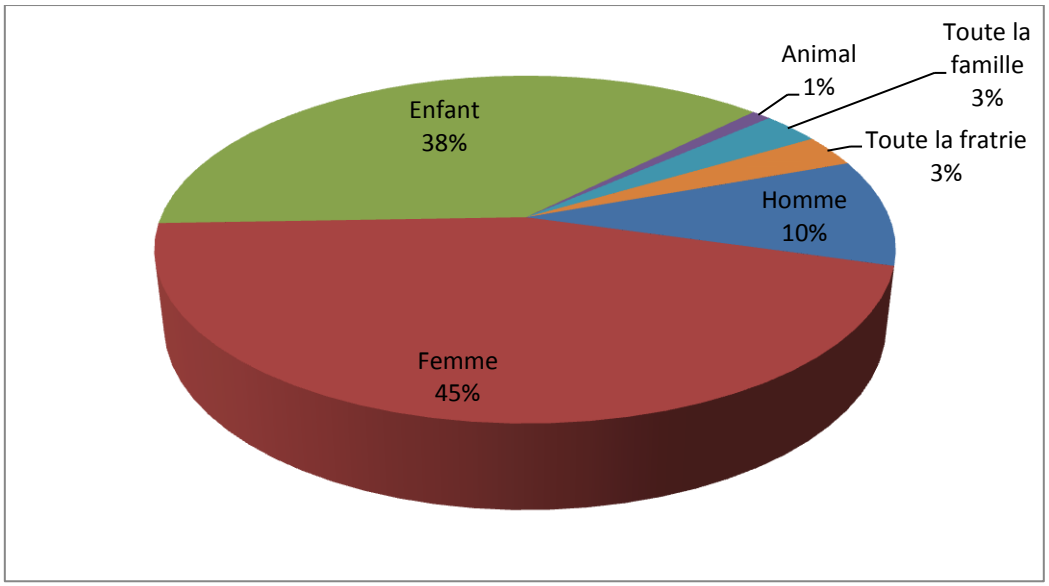


Figure 17 : conseils : le profil du patient

On remarque que dans 55% des cas, le conseil s'adresse à un adulte (45% de femmes et 10% d'hommes), dans 41% un enfant (38% pour un seul enfant, 3% pour l'ensemble d'une fratrie), dans 1% un animal et dans 3% l'ensemble d'une famille.

En ce qui concerne la population adulte, on a 45 femmes pour 10 hommes (soit 82% de femmes pour 18% d'hommes). Tous ces hommes ont moins de 65ans.

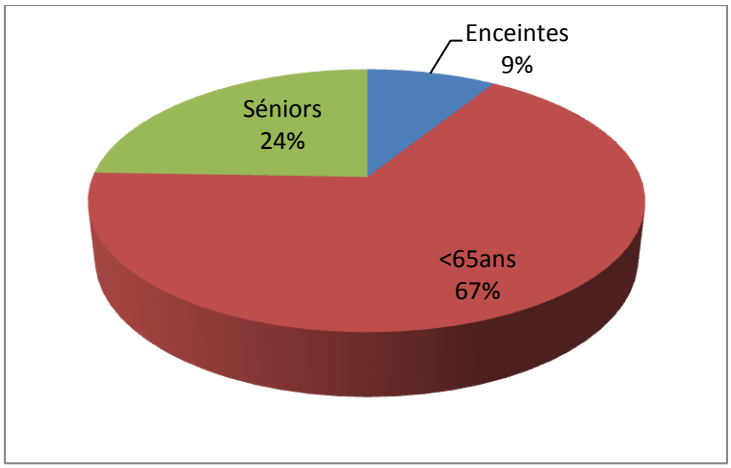


Figure 18 : conseils : répartition de la population féminine

La population des femmes se répartit tout autrement. Un quart des femmes est sénior et 9% est enceinte.

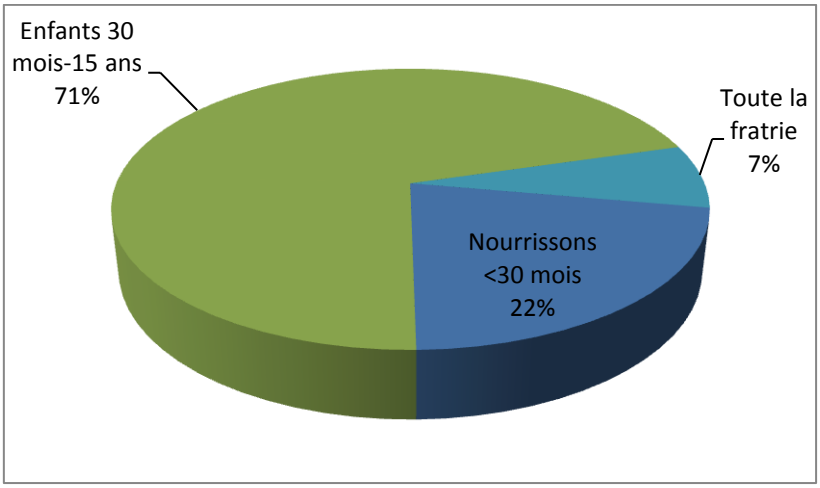


Figure 19 : conseils : répartition de la population des enfants

Dans 71% des demandes, le conseil s'adressait à un enfant de plus de 30 mois, dans 22% à un nourrisson et dans les 7% restant à l'ensemble des frères et sœurs d'une même famille.

d) La fréquence d'utilisation

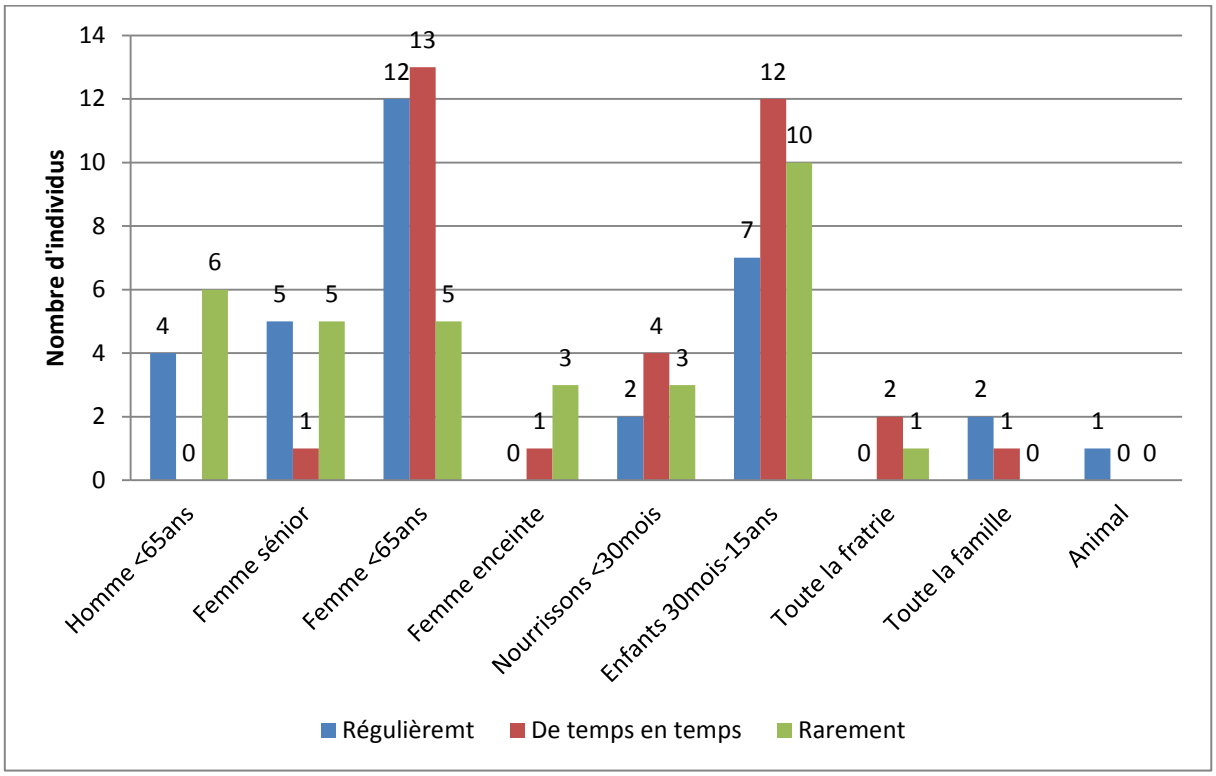


Figure 20 : conseils : fréquence d'utilisation de l'homéopathie dans les différentes populations

On remarque que dans la demande de conseils les femmes sont les utilisatrices les plus régulières d'homéopathie comme nous l'avons remarqué précédemment pour les prescriptions, contrairement aux femmes enceintes qui s'en servent plus rarement. La population des enfants se soigne de temps en temps avec cette thérapeutique. Quant aux hommes, soit ils sont utilisateurs réguliers, soit ils ne l'utilisent que rarement, comme constaté pour les ordonnances.

e) La durée d'utilisation

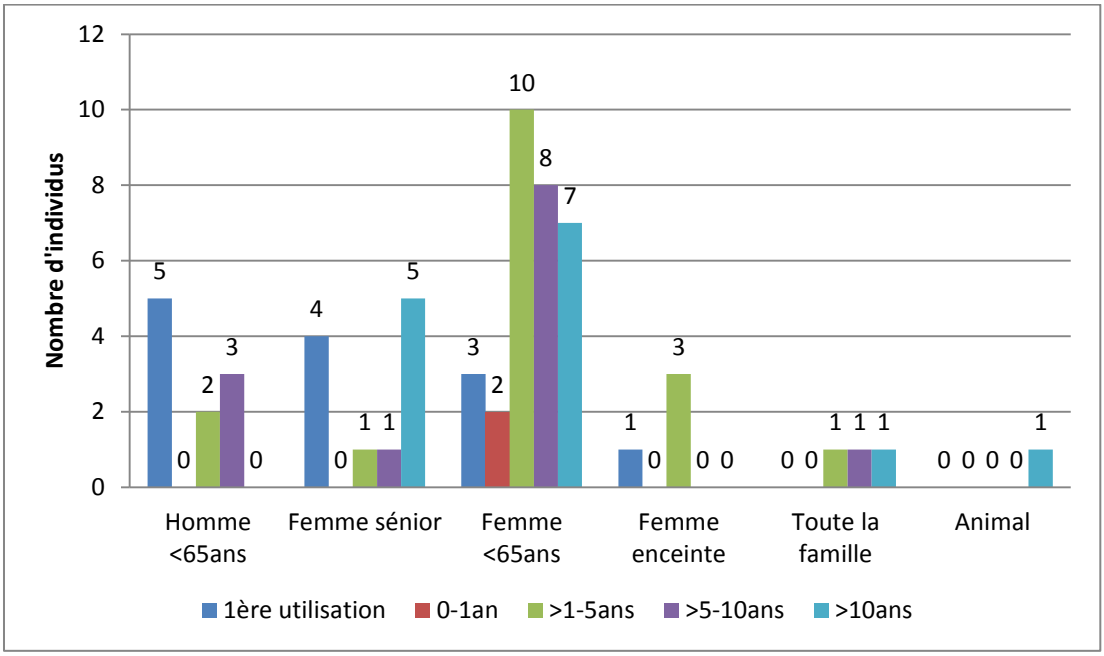


Figure 21 : conseils : nombre d'adultes en fonction des différentes durées d'utilisation

À nouveau, on note que les femmes utilisent l'homéopathie comme traitement depuis plus longtemps que les hommes ou les femmes enceintes. Elles sont 12 (7 de moins de 65 ans et 5 séniors) à s'en servir depuis plus de 10 ans alors qu'aucun homme ne le fait depuis autant de temps et que les femmes enceintes n'y ont recours que depuis maximum 5 ans.

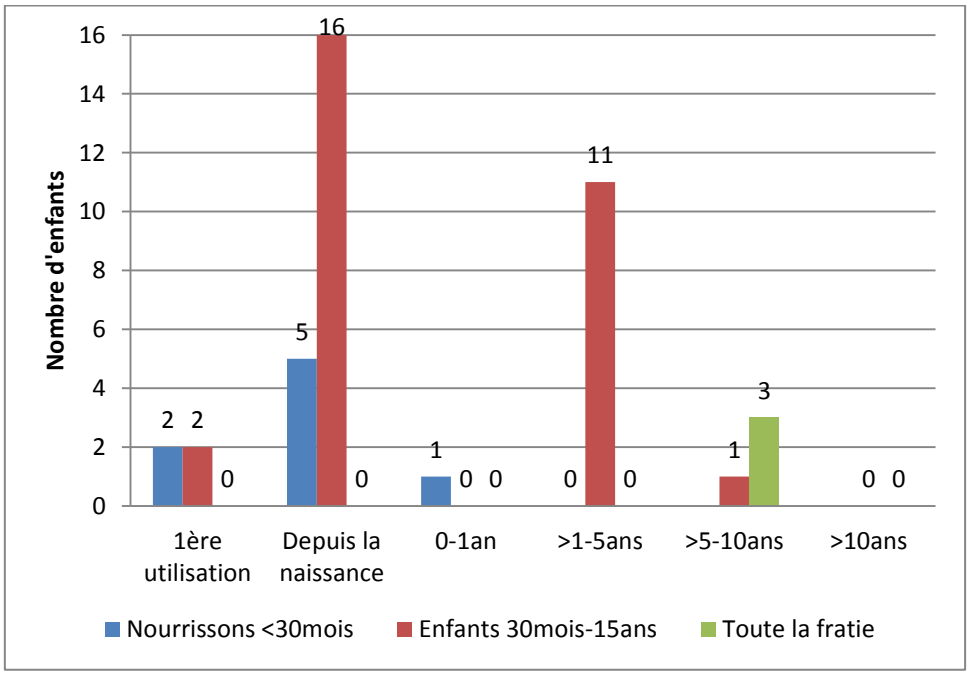


Figure 22 : conseils: nombre d'enfants en fonction des différentes durées d'utilisation

Pour les enfants, 21 délivrances d'homéopathie (plus de 50%) s'adressaient à des enfants qui connaissaient ce type de traitement depuis leur naissance.

f) La pathologie traitée

Pour un même patient la demande de conseil pouvait porter sur plusieurs soucis de santé, c'est pour cela qu'il y a 121 pathologies relevées pour seulement 100 patients. Comme pour le § B.1.*f*, nous avons proposé une liste de pathologies et si une n'y figurait pas il fallait renseigner la catégorie « Autre ».

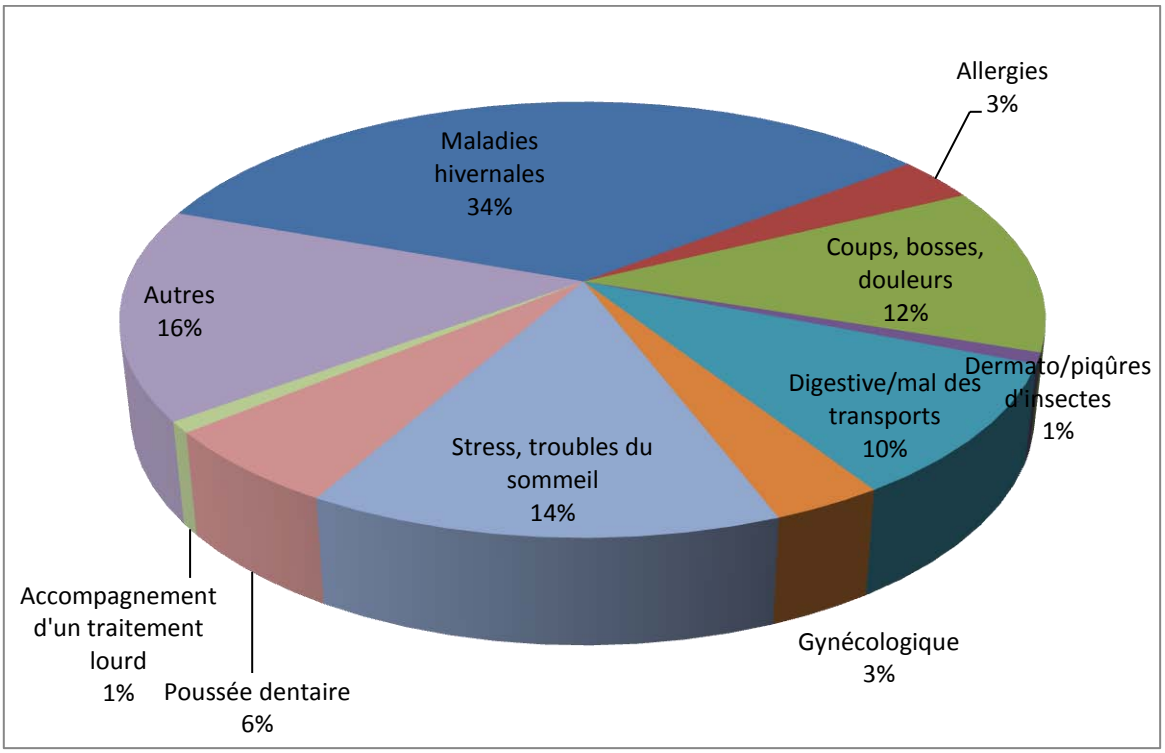


Figure 23 : les pathologies traitées dans le cadre de conseils

On observe que 34% des demandes portent sur les symptômes de pathologies hivernales de type rhumes, angines,… Suivent ensuite le stress et les troubles du sommeil avec 14%, les maux digestifs et du transport avec 10%, la douleur, les coups et bosses avec 12% ; puis les douleurs liées aux poussées dentaires des petits, les allergies, les problèmes dermatologiques et les accompagnements de pathologies plus lourdes ont des taux de demandes plus faibles.

On constate tout de même que 16% des cas portaient sur des pathologies non mentionnées dans notre liste.

Si on compare avec les résultats obtenus pour les prescriptions, on remarque que dans les 2 cas les pathologies les plus fréquentes à soulager sont le stress, l'anxiété, l'insomnie, les symptômes des affections hivernales, les soucis digestifs ainsi que les douleurs et les coups. A contrario, l'homéopathie est moins conseillée que prescrite pour les problèmes gynécologiques.

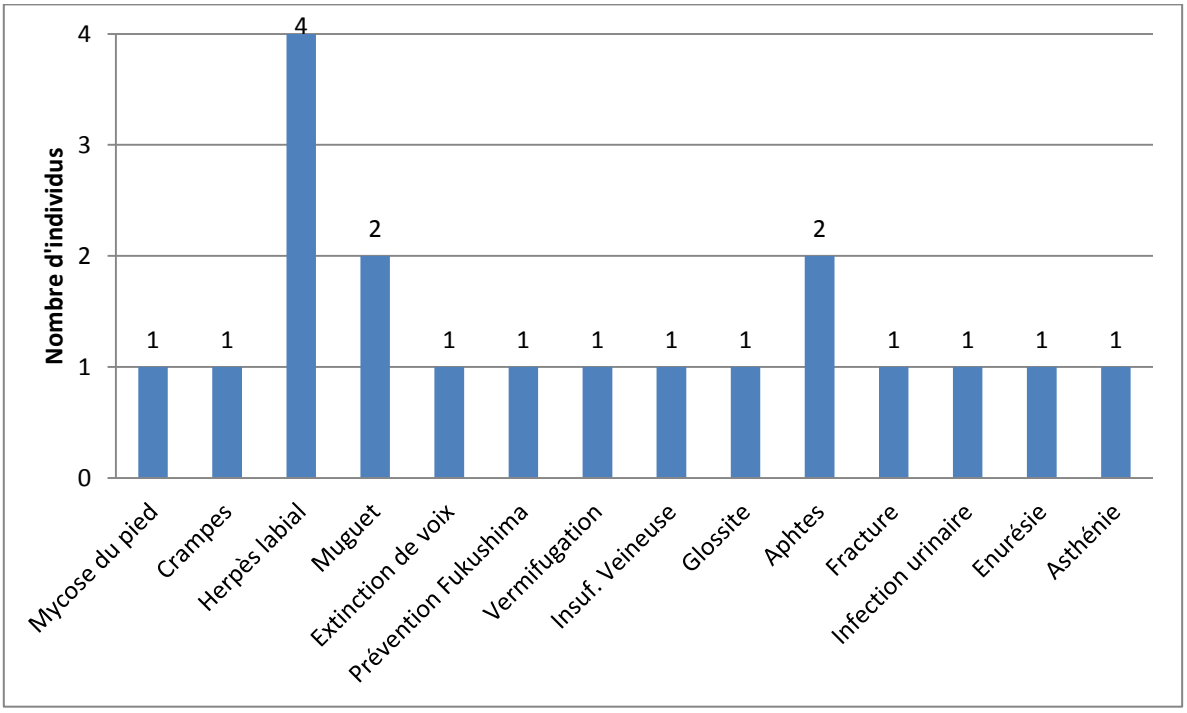


Figure 24 : répartition des pathologies non comprises dans la liste dans le cadre de conseils

Nous aurions pu ajouter une catégorie « pathologie buccale » car nous constatons des demandes pour l'herpès labial (nommé bouton de fièvre), le muguet (candidose buccale), les aphtes et la glossite. Les autres cas étaient isolés : mycose du pied (intertrigo), crampes, extinction de voix, vermifugation, insuffisance veineuse, ossification d'une fracture, cystite, énurésie nocturne d'un enfant… et une demande plus inattendue : prévention du risque radioactif de Fukushima.

g) Le conseil demandé

On note toujours qu'il peut y avoir plusieurs demandes pour un même patient, ce qui porte le nombre de cas à 111.

On distingue plusieurs schémas.

Schéma nº1 : **la personne sait ce dont elle a besoin pour soigner le patient**. Nous avons eu 61 demandes de ce type soit 55%.

Elle pouvait connaitre la souche seule ou la souche et sa dilution ou la spécialité.

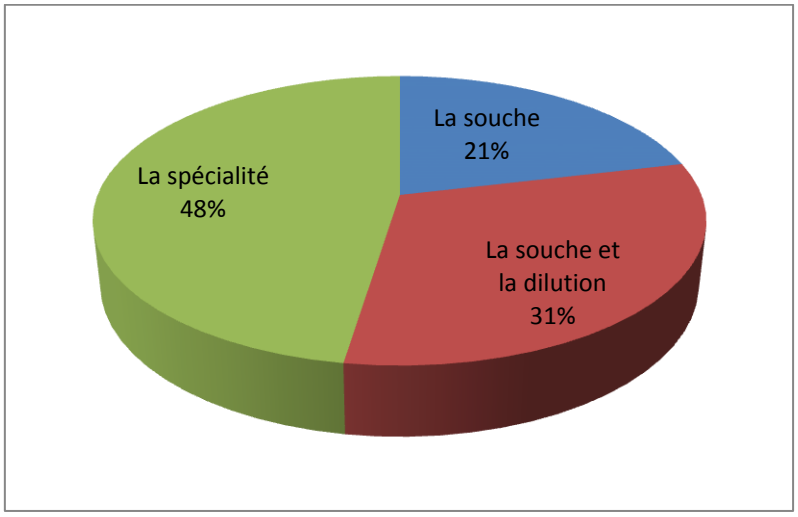


Figure 25 : schéma nº1 : ce que nous demande spontanément la personne

On remarque que les spécialités sont bien connues du public. Les personnes qui ne demandent que la souche viennent la plupart du temps pour un traitement qu'on leur a conseillé (amis, famille, ...) ou un traitement récent initié par le pharmacien lui-même.

Schéma nº2 : **le sujet ne sait pas ce dont il a besoin**. Dans 21 cas, il nous a demandé à être soigné par homéopathie (soit 19%), dans les 29 cas restants (26%) il s'agissait d'une simple demande de conseil où nous l'avons orienté vers l'homéopathie car le traitement nous semblait plus adapté.

h) La délivrance

Nous avons relevé ce qui a été délivré au patient : tube-granules (TG) simple ou composé, dose-globules et spécialité.

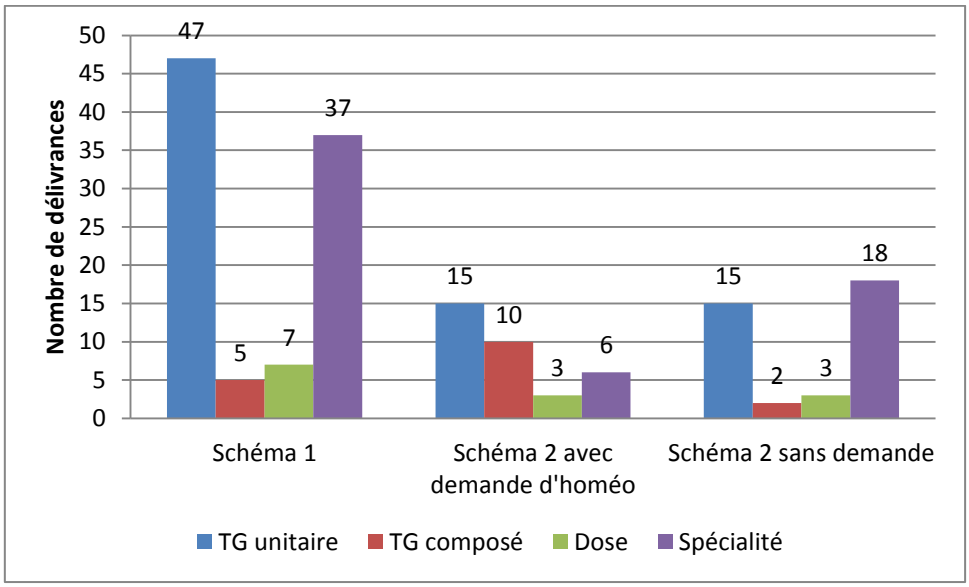


Figure 26 : conseils : conditionnement délivré en fonction des schémas

Les personnes qui savent ce qu'elles veulent pour se soigner demandent majoritairement des tubes-granules unitaires et des spécialités. C'est de cette même façon que nous avons conseillé les personnes qui n'émettaient pas de souhait particulier quant à la thérapeutique pour être soigné. Nous avons dirigé les personnes qui souhaitaient être soignées par homéopathie vers des tubes-granules unitaires ou composés. On remarque que la dose a été peu délivrée, successivement 7 et 3 fois (soit respectivement 7 et 8%).

i) Les raisons du choix de cette thérapeutique

141 raisons ont été relevées lors des 100 délivrances.

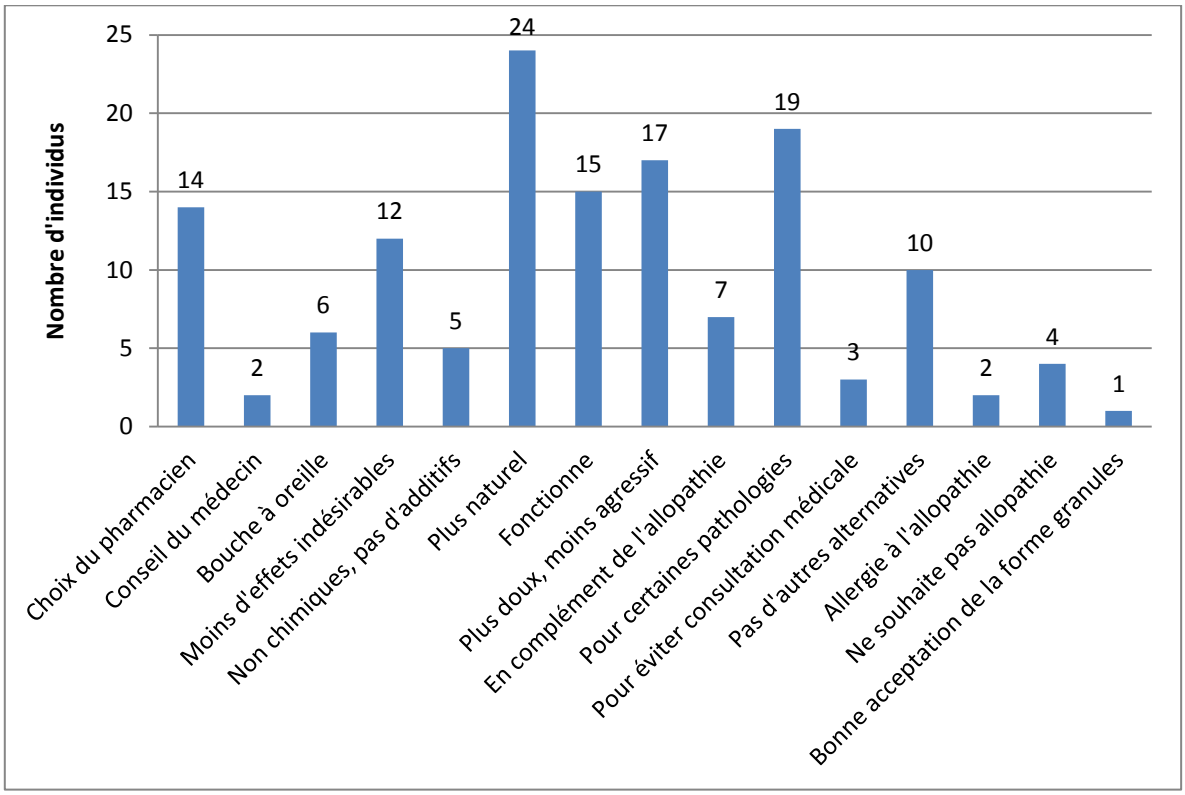


Figure 27 : conseils : répartition des différentes raisons évoquées au choix de l'homéopathie comme thérapeutique

Comme c'était le cas lors des prescriptions, la raison la plus souvent évoquée au choix de l'homéopathie est, pour 24% patients, que l'homéopathie constitue une thérapeutique naturelle, 19% d'entre eux l'utilise pour certaines pathologies uniquement, 7% l'utilisent en complément de l'allopathie, 17% estiment qu'elle est moins agressive que l'allopathie, 15% l'utilisent parce qu'elle fonctionne, 12% parce qu'elle ne possède pas d'effets indésirables. Dans 16% des cas, ils ont suivi le conseil du professionnel de santé (médecin ou pharmacien). 10% des patients l'utilisent lorsqu'il n'y a pas d'autres alternatives thérapeutiques. Suivent d'autres raisons : bouche-à-oreille, moins chimique, éviter consultation médicale, allergie à l'allopathie, bonne acceptation de la forme granules…

C. Conclusions

Les femmes et les enfants sont les consommateurs principaux de l'homéopathie. Ce sont eux qui l'utilisent le plus souvent et depuis plusieurs années.

Les principaux prescripteurs sont les médecins généralistes homéopathes, même s'il a été constaté que certains médecins qui ne prescrivaient pas d'homéopathie au début de l'enquête, le faisaient à la fin de celle-ci. A l'hôpital, seules les sages-femmes en prescrivent. On remarque que les professionnels habitués à prescrire l'homéopathie ont chacun leur façon de le faire avec des souches (seules ou en mélange) et des spécialités récurrentes sur leurs ordonnances, et parfois ils spécifient que le médicament vienne d'un laboratoire en particulier. Les prescripteurs débutants sont plus hésitants dans leur rédaction, avec quelques fois, des libellés incohérents (teinture-mère en 5CH, macérât glycériné de teinture-mère…) et ou incomplets sans dilution ou posologie.

La forme tube-granules est la plus prescrite par les professionnels de santé et la plus délivrée en conseil. La spécialité, qui n'est quasiment jamais prescrite, est très souvent délivrée en conseil car bien connue du grand public (Sédatif PC®, L 52®…) notamment grâce aux campagnes publicitaires télévisées. De plus, elles sont faciles à manipuler et à conseiller par l'équipe officinale.

Les pathologies traitées fréquemment par homéopathie sont les troubles anxieux et du sommeil, les maladies hivernales (angines, syndromes grippaux, rhino-pharyngites…), les problèmes digestifs ainsi que les coups, bosses et douleurs.

La difficulté principale à l'officine est d'avoir les différentes souches et leurs dilutions en stock. De même, les préparations étant individuelles, elles sont à commander aux laboratoires homéopathiques et ne sont reçues qu'après un délai de 24h à 5 jours selon le lieu d'approvisionnement, ceci n'est pas problématique pour les pathologies chroniques mais cela peut l'être pour les pathologies aigues, comme l'angine, où on souhaiterait un soulagement rapide.

Les motivations des patients à choisir l'homéopathie sont en premier lieu le fait que ces médicaments sont naturels, moins agressifs avec moins d'effets indésirables, et surtout qu'ils fonctionnent (ceci rejoint les résultats de l'étude IPSOS 2010 menée par Boiron).

D. Limites des résultats

Ces résultats sont significatifs pour cette officine, on ne peut en aucun cas les extrapoler à l'ensemble de la population française.

Les questionnaires ont été remplis avec le patient, nous nous sommes assurés que leurs réponses correspondaient à la réalité et non à leur impression de la réalité, mais le risque d'erreur n'est pas nul.

L'enquête regroupe 85 prescriptions et 100 demandes de conseils mais toutes les ordonnances et demandes de conseils n'ont pas été traitées, cela était impossible car très chronophage, ce sont donc 185 résultats parmi d'autres.

E. Si c'était à refaire

Nous referions sans aucun doute cette enquête, mais nous modifierions quelques points.

Tout d'abord, en ce qui concerne le patient nous renseignerions son âge exact ainsi que sa profession ou celle des parents pour les enfants.

Il faudrait ajouter la rubrique « Pour quelles raisons utiliser l'homéopathie ? » sous forme de QCM, afin que les résultats soient plus facilement analysables et éviter une dispersion des raisons.
Nous allongerions la liste des pathologies traitées (notamment avec l'insuffisance veineuse, l'arthrose et l'herpès labial), la diviserions en plusieurs rubriques (pathologies digestives, pathologies gynécologiques, maladies hivernales, douleurs, …) que nous subdiviserions à leur tour (constipation, diarrhée, ballonnements, mal des transports, …), dans le but de plus détailler.

Enfin, nous ajouterions une partie destinée à voir si notre réponse à une demande était spontanée (c'est-à-dire connue) ou alors si elle avait demandé réflexion (requête auprès d'un collègue, recherche dans la matière médicale ou autre ouvrage…), afin de connaitre les pathologies que nous maîtrisons moins bien.

III. PARTIE III : ETUDE DE CAS

Cette dernière partie fait tout naturellement suite à la précédente. En effet, l'enquête menée a mis en évidence des pathologies pour lesquelles les patients venaient souvent nous demander conseil. Parfois, nous savions bien conseiller et d'autres fois un peu moins bien.

Cette partie regroupe 10 cas de comptoir vécus. Chaque cas a abouti à l'élaboration d'une fiche-conseil concernant la pathologie à traiter. Ces fiches sont désormais accessibles à l'équipe officinale afin de faciliter son conseil sur ces quelques pathologies.

A noter que ces fiches ne sont pas complètes, elles sont une aide à la délivrance. J'ai choisi d'y indiquer des dilutions et des posologies (en accord avec ce que j'ai trouvé dans la littérature) pour que les membres de l'équipe non formés à l'homéopathie puissent avoir une ligne directrice dans leur délivrance, mais bien-sûr les dilutions et posologies sont à adapter au patient selon le degré de similitude des symptômes et leur intensité.

L'abréviation ESA signifie : Espacer Selon Amélioration.

A. Cas nº 1 : herpès labial

1. Description du cas

Une patiente âgée d'une trentaine d'années se présente au comptoir, elle souhaite un traitement pour les boutons de fièvre (ou herpès labial).

2. Qu'est-ce qu'un herpès labial ?

Il s'agit d'une affection cutanée due à un virus : l'herpèsvirus. Il est à l'état latent dans les terminaisons nerveuses de l'organisme et se réveille après un stress, une exposition au soleil, un état fébrile, les menstruations… À ce moment, le virus est très contagieux. Il se manifeste au bord des lèvres ou encore aux ailes du nez. Ses premiers symptômes sont des picotements et brulures, suivis par l'apparition des petites vésicules qui confluent en bouquet.
Après quelques jours, celles-ci vont sécher puis disparaitre.

3. Les questions à poser/observation

La patiente est-elle en crise ? Quels sont les symptômes ?
Bien observer l'aspect du bouton de fièvre.
Quelle est la réaction au chaud et au froid ?
A quelle fréquence sortent les boutons de fièvre ?
Le facteur déclenchant est-il connu ?
Souhaite-t-elle un traitement curatif ou préventif des récidives ?

4. Fiche-conseil

Herpès labial

Traitement de la poussée

Dans tous les cas, dès les 1ers symptômes (picotements, brûlures) même si le bouton n'est pas encore visible

Vaccinotoxinum 9CH
une dose unique d'emblée

Gros bouton de l'aspect d'une vésicule contenant un **liquide jaune**
Irritation et sensation de **brûlure**
Aggravation par le toucher

Cantharis 9CH
5 granules toutes les 2heures
puis ESA

Pustule contenant un **liquide purulent malodorant**
Douleur en « **épine** »
Amélioration par la chaleur

Hepar sulfur 7CH
5 granules toutes les 2heures
puis ESA

Petites vésicules groupées **en bouquet** contenant un **liquide translucide**
Prurit
Aggravation au froid humide

Rhus tox. 9CH
5 granules toutes les 15minutes
puis ESA

Bouton formé de **vésicules** contenant un **liquide épais purulent** qui sèche en **croûte épaisse blanchâtre**
Sensation brûlante
Amélioration par le froid, en plein air

Mezereum 7CH
5 granules toutes les 15minutes
puis ESA

Localement

Pommade au *calendula* OU Homéoplasmine®

Prévention des récidives

Herpès **récurrent** au rythme des **cycles menstruels**

Sepia 9CH
5 granules tous les matins pendant 3 mois

Herpès réapparaissant après **exposition solaire** et/ou **à la mer**

Natrum muriaticum 9CH
1 dose par semaine pendant 3 mois

Herpès sans facteur déclenchant déterminé

Vaccinotoxinum 15CH
1 dose par mois

B. Cas nº2 : terreurs nocturnes de l'enfant

1. Description du cas

Une maman se présente très inquiète à la pharmacie, son petit garçon de 4 ans l'a réveillée cette nuit par des hurlements. L'enfant était dans son lit, criait mais ne semblait pas réveillé. Elle se demande quoi faire.

2. Qu'est-ce qu'une terreur nocturne ?

Il s'agit d'une crise nocturne qui dure 1 à 15 minutes durant laquelle l'enfant se relève dans son lit, hurle mais ne se réveille pas. Le lendemain, il n'a aucun souvenir de cet épisode. Ce sont des troubles qui touchent préférentiellement les enfants avant 12 ans.

3. Observation- Questions à poser

Comportement de l'enfant : calme, agité, violent, grognon, susceptible…
Est-il gêné par les bruits ? Par le noir ?
Est-il malade en voiture ?
Y a-t-il un changement de situation familiale (divorce, arrivée d'un bébé, …)

4. Fiche-conseil

Terreurs nocturnes de l'enfant

Enfant **très inquiet**, cela l'épuise et le rend nerveux,
Agité, il ne supporte pas qu'on le touche
La **jalousie** augmente les crises de terreurs

Hyosciamus niger 15CH
5 granules au coucher

Enfant **grognon**, **têtu** et **susceptible**
Ne veut pas être touché
Se débat lorsqu'on le porte
Sommeil agité avec balancements de la tête et bruxisme

Cina 15CH
5 granules au coucher

Enfant qui **sursaute** au moindre bruit
Il est sujet au **mal des transports** et ne supporte pas les mouvements de descente

Borax 15CH
5 granules au coucher
à renouveler dans la nuit si nécessaire

Impossibilité à rester immobile
Il a les mains et les doigts en **constante agitation**
Possibles **somnambulisme** et **bruxisme** la nuit

Kalium bromatum 15CH
5 granules au coucher

Il a **peur du noir** et accepte mal d'être seul
Il peut être **violent**

Stramonium 15CH
5 granules au coucher

Enfant **capricieux** intolérant à la frustration
Amélioration par le bercement

Chamomilla 15CH
5 granules au coucher

L72®

Sirop Quiétude®

C. Cas nº3 : insomnie passagère de l'adulte

1. Description du cas

Madame X., 61 ans, se présente au comptoir, elle se plaint de mal dormir depuis quelques jours. En effet, ayant perdu son père récemment, le médecin l'avait mise sous Zolpidem® un demi comprimé au coucher pendant 14 jours, 14 jours durant lesquels elle a très bien dormi. Mais une fois le traitement terminé, les troubles sont revenus. Elle ne souhaite pas retourner chez le médecin car ne veut pas s'habituer à la prise systématique de somnifères. Elle nous demande une alternative.

2. Qu'est-ce qu'une insomnie passagère ?

Elle est aussi appelée insomnie transitoire ou temporaire. C'est une insomnie qui dure depuis moins d'un mois, dans le cas contraire cela nécessite une consultation médicale avec un bilan approfondi.
Il s'agit d'un ressenti par le patient d'une insuffisance de sommeil ou d'une mauvaise qualité de sommeil. Il y a 3 types de symptômes : la difficulté d'endormissement, les réveils multiples suivis de réendormissement et le réveil précoce vers 4-5h du matin avec impossibilité de redormir.
Les causes sont multiples : problèmes familiaux, professionnels (stress), deuil, bruit, changement d'habitudes (vacances), prise d'excitants (café, compléments alimentaires à base de guarana, vitamine C, caféine), …
Les conséquences vont altérer la qualité de vie du patient : fatigue, manque de vigilance, besoin d'une sieste, irritabilité, impatience, …

3. Observation- Questions à poser

Est-ce un problème d'endormissement ou de réveils ?
Cela survient-il après avoir fait du sport ? Après avoir trop travaillé ?
Avez-vous sommeil au moment du coucher ? A quoi pensez-vous ?
Êtes-vous stressé ? Anxieux ? Heureux ? Surmené ?
A quelle heure survient le réveil ? Avez-vous des palpitations ?

4. Fiche-conseil

Insomnies d'endormissement

Liées à la fatigue

Après un effort physique
Sensation de **lit trop dur**, **trop chaud**
Ne sait pas comment se mettre dans le lit

Arnica montana 9CH
5 granules au coucher

Fatigue physique et **psychique** après surmenage, révisions importantes…
Possibles céphalées

Kalium phosphoricum 9CH
5 granules 2 fois par jour

Liées au stress, à l'anxiété

Patient **hypersensible**, **timide**, sujet au **trac**
Fatigue mais le **sommeil disparait au coucher**
L'insomnie est due à des **excitations externes** ou des **soucis**

Ambra grisea 15CH
5 granules le soir

Impossibilité de trouver le sommeil par **hyperidéation**
Possibles **palpitations**, **tremblements**
Prise d'excitants (café, vitamine C)

Coffea cruda 9CH
5 granules au coucher
à renouveler si besoin

Insomnie par **anxiété d'anticipation** ou **trac** (examens, entretien…)
Peur de ne pas s'endormir
Possibles **diarrhées**, pollakiuries

Gelsemium sempervirens 15CH
5 granules au coucher
jusqu'au jour de l'épreuve

Hypersensibilité à la douleur et aux odeurs
Humeur changeante (rires suivis de pleurs) améliorée par la distraction
Soupirs et **bâillements** fréquents

Ignatia amara 15CH
5 granules au coucher
à renouveler si besoin

Réveils nocturnes

Réveil entre minuit et 1h
Sensation d'**angoisse**, **palpitations**
Souvenir fréquent d'un **cauchemar**

Aconitum napellus 9CH
5 granules au coucher

Réveil entre 1 et 3h du matin
avec **anxiété** et **agitation**
Sujet **asthénique**, **frileux**,
ordonné et **perfectionniste**
Amélioration avec la chaleur

Arsenicum album 15CH
5 granules au coucher

Réveil vers 3h du matin
avec **cogitation** sur des problèmes
Hypersensibilité aux bruits, à la lumière, aux odeurs
Après des **excès de table** (alcool, aliments)

Nux vomica 15CH
5 granules au coucher
à renouveler si besoin

Trac, anxiété, angoisse

Zénalia®

Troubles du sommeil
Stress, anxiété

Sédatif PC®
L 72®

Passiflora composé

D. Cas nº4 : l'eczéma

1. Description du cas

Monsieur Y. se présente au comptoir avec une ordonnance de son dermatologue. Il s'agit d'un renouvellement de son traitement habituel contre l'eczéma : des corticoïdes en application locale. Monsieur Y. est traité ainsi depuis une dizaine d'années, il explique que le traitement fonctionne mais que du moment où il l'arrête les lésions et les démangeaisons reviennent. Il nous sollicite pour un traitement adjuvant.

2. Qu'est-ce que l'eczéma

Il s'agit d'une affection cutanée qui se manifeste par des plaques rouges, des démangeaisons, des lésions suintantes, des croûtes ou des desquamations liées à une peau très sèche. C'est une maladie inflammatoire non contagieuse. L'eczéma peut être atopique (avec prédisposition génétique) ou de contact (irritatif ou allergique). Le stress peut être l'un des facteurs déclenchant.

3. Observation- Questions à poser

Où se situent les lésions ?

Observer l'aspect des lésions : squames, croûtes, fissure, suintement, …

Y a-t-il des brûlures ? Du prurit ?

Y a-t-il un facteur déclenchant ? Un changement de situation ?

4. Fiche-conseil

Eczémas

Erythémateux avec des plaques rouges

Plaques **rouges rosées gonflées**
Prurit
Amélioration par le froid

Apis mellifica 15CH
5 granules 1 à 6 fois par jour
selon l'intensité des symptômes

Plaques **rouges vernissées brulantes**
Aggravation par le froid, le chaud,
le toucher

Belladona 9CH
5 granules 1 à 6 fois par jour
selon l'intensité des symptômes

Erythème ponctué de zones saines
Aspect en « **peau de léopard** »
Aggravation par le froid et l'humidité

Rhus toxicodendron 9CH
5 granules 1 à 4 fois par jour

Erythème avec **prurit** aggravé par grattage
Sensation de **brulure**

Urtica urens 5CH
5 granules toutes les 10 minutes
puis espacer selon amélioration

Vésiculeux

Petites vésicules de **1 à 2mm de diamètre**
à **liquide translucide citrin**
Prurit diminue avec applications de chaleur
Aggravation par le froid humide

Rhus tox. 9CH
5 granules 1 à 4 fois par jour
selon l'intensité des symptômes

Vésicules **confluentes**,
brulures intenses en **coups de couteau** ou de **peau à vif**
Aggravation au toucher,
Amélioration à la chaleur

Cantharis 9CH
5 granules 1 à 4 fois par jour
selon l'intensité des symptômes

Fissuraire

Fissures **linéaires sur fond rouge**
comme faites par objet tranchant
Douleurs piquantes en échardes

Nitricum acidum 9CH
5 granules 3 fois par jour

Fissures **chroniques** à l'extrémité des doigts sur **peau sèche**
Aspect de peau sale
Récurrence l'**hiver**

Petroleum 5CH
5 granules 3 fois par jour

Fissures sur **peau épaisse**
Suintements possibles
Amélioration par applications de chaud

Antimonium crudum 9CH
5 granules 3 fois par jour

Suintant puis croûteux

Liquide à l'**aspect de miel** formant des **croûtes visqueuses**, **collantes** ou **fissuraires**

Graphites 15CH
5 granules 3 fois par jour

Liquide **purulent**, blanchâtre ou jaunâtre qui devient brun en vieillissant
Croûtes épaisses blanchâtres contenant du **pus épais et irritant**

Mezereum 9CH
5 granules 3 fois par jour

Eruptions suintantes
Croûtes épaisses, dures couleur miel
Aggravation par la **chaleur**
Amélioration au **grand air**

Antimonium crudum 9CH
5 granules 3 fois par jour

Squameux

Peau sèche avec des squames **fines** comme de la **farine**
Aggravation par le **froid** et le **grattage**

Arsenicum album 9CH
5 granules par jour

Peau **sèche**, **prurit**
Desquamation qui laisse une **peau rouge à vif**

Arsenicum iodatum 7CH
5 granules par jour

Aspect **craquelé**
Larges squames translucides
Démangeaisons
Amélioration par temps sec

Natrum sulfuricum 15CH
5 granules matin et soir

Démangeaisons seules

Prurit qui se déplace au grattage
Possibles croûtes
Amélioration par la chaleur et le repos

Staphysagria 9CH
5 granules 1 à 6 fois par jour selon les symptômes

Prurit intense
Saignements par simple contact
Amélioration par le frais

Lycopodium clavatum 9CH
5 granules le soir

Localement

Pommade au calendula
1 à 4 fois par jour

E. Cas nº5 : les ballonnements

1. Description du cas

Monsieur Z., 60 ans, se présente à la pharmacie parce qu'il ne se sent pas bien. Il a du mal à décrire ses symptômes car c'est la première fois que cela lui arrive, il dit tout de même avoir une sensation de gonflement au niveau du ventre depuis qu'il a mangé ce midi. Il souhaite un remède pour le soulager rapidement.

2. Que sont les ballonnements ?

Ce sont des sensations de ventre gonflé et distendus qui surviennent après les repas, soit immédiatement, soit quelques heures après. Ils peuvent être dus à des excès alimentaires, à des repas avalés trop rapidement, à certains aliments difficilement digérés (trop gras, trop épicés, fermentescibles…) ou à certaines situations de stress ou d'anxiété. Ils sont souvent bénins et diminuent avec quelques règles hygiéno-diététiques.

3. Observation- Questions à poser

Avez-vous une sensation de gonflement du ventre ? A quel endroit exactement ?
Combien de temps après le repas cela survient-il ?
Avez-vous des gaz ? Des éructations ? De l'acidité ? Des borborygmes ?
Les symptômes peuvent-ils être améliorés d'une certaine façon ?
Êtes-vous stressé en ce moment ?

4. Fiche-conseil

BALLONNEMENTS

Au niveau de l'estomac

Sensation de pierre dans l'estomac ou de ceinture trop serrée **1 à 2h après le repas**
Somnolence
Sujet **hypersensible** et **impatient**

Nux vomica 5 à 9CH
5 granules avant chaque repas

Ballonnements avec **éructations**, muqueuse gastrique irritée avec des **douleurs brûlantes**
Patient **anxieux**

Argentum nitricum 7 à 15CH
5 granules au moment des troubles

Ballonnements dès la moindre prise alimentaire, sensation **d'oppression**
Amélioration en position assise et par la chaleur

Kalium carbonicum 5CH
5 granules avant les repas

Ballonnements avec **douleurs crampoïdes**
Possibles nausées et diarrhées
Amélioration les cuisses contre le ventre

Colocynthis 5 à 9 CH
5 granules au moment des troubles

Au niveau du bas-ventre

Sensation de **plénitude au niveau du pelvis**
Besoin constant d'aller à la selle
Patients **sédentaires** et **irritables**

Aloe socotrina 5 à 15CH
5 granules 1 à 4 fois par jour selon les symptômes

Congestion de la taille qui oblige à dégrafer le pantalon **après le repas**
Visage rouge après manger
Amélioration avec aliments chauds

Lycopodium clavatum 5 à 15CH
5 granules 1 à 6 fois par jour selon les symptômes

Dans tout le ventre

Gonflements **dès le matin** suite à des **excès alimentaires** et/ou d'**alcool**
Visage rougit si prise d'alcool

Carbo vegetalis 5CH
5 granules avant les repas ou avant prise d'alcool

Abdomen distendu par des **gaz** et des **borborygmes**
Symptômes augmentent **après les repas**, l'ingestion de lait, de fruits, de thé, d'alcool
Amélioration par la position pliée en deux et la chaleur

China rubra 5CH
5 granules après chaque repas

L114®

Gastrocynésine®

Carominthe®

F. Cas nº 6 : le rhume

1. Description du cas

Madame F. se présente au comptoir car elle souhaite du Dérinox® pour déboucher son nez. Nous lui expliquons que ce médicament nécessite une prescription médicale après un examen clinique. Elle ne paraît pas satisfaite de cette réponse et nous explique que depuis la veille son nez est bouché et cela l'empêche de dormir correctement la nuit.

1. Qu'est-ce qu'un rhume ?

On l'appelle aussi « coryza ». Il s'agit d'une inflammation du nez d'origine virale. Il se manifeste par une obstruction nasale qui s'alterne avec un écoulement, des éternuements et des maux de gorge. Il guérit la plupart du temps spontanément en 5 à 8 jours, les complications proviennent des surinfections bactériennes.

2. Observation- Questions à poser

Le nez coule-t-il ? Est-il bouché ? De quelle couleur est l'écoulement ? Brûle-t-il la peau ?
Avez-vous mal à la gorge ? Ou est-ce une irritation qui vous fait tousser ?
Quand ont débuté les symptômes ?

3. Fiche-conseil

LE RHUME

La fièvre

Fièvre **brutale sans transpiration**
Rougeur du visage
Soif intense d'eau froide

Aconitum napellus 9CH
5 granules toutes les heures
jusqu'à l'apparition de sueurs

Fièvre **brutale avec sueurs**
Rubor, **dolor**, **calor**, **tumor**
Sécheresse des muqueuses
Soif variable, **délires** possibles

Belladonna 9CH
5 granules toutes les heures
puis ESA

Fièvre **progressive** avec céphalées
Courbatures, **frissons**, prostration
Absence de soif

Gelsemium sempervirens 9CH
5 granules 3 à 4 fois par jour

Fièvre **progressive puis en plateau**
Abattement **avec sueurs**
Sécheresse des muqueuses
Soif intense

Bryonia alba 9CH
5 granules 6 fois par jour

Nez bouché

Obstruction avec **mucosités** pharyngées
après exposition au **froid humide**
ou au brouillard

Dulcamara 5CH
5 granules 4 fois par jour

Obstruction s'améliorant au grand air
Eternuements en salves au réveil
Prurit dans les narines

Nux vomica 9CH
5 granules 4 à 6 fois par jour

Obstruction **complète** à la racine du nez
Mouchage sans résultat
Sécheresse des muqueuses

Sticta pulmonaria 5CH
5 granules toutes les 2h
puis ESA

Obstruction **complète** obligeant à respirer
par la bouche
Enrouement, **toux sèche**

Sambucus nigra 5CH
5 granules 6 fois par jour
puis ESA

Rhinorrhée transparente

Ecoulement **aqueux irritant**
excoriant la narine
Larmoiements, **éternuements**
Toux rauque

Allium cepa 5CH ou comp.
5 granules 2 à 3 fois par jour

Ecoulement **abondant brûlant**
Constriction à la racine du nez
Larmoiements, éternuements

Kalium iodatum 9CH
5 granules 4 à 6 fois par jour

Ecoulement **aqueux non irritant**
Larmoiements corrosifs
Toux d'irritation

Euphrasia officinalis 5CH
5 granules 2 à 3 fois par jour

Rhinorrhée épaisse

Ecoulement **jaunâtre**, **visqueux**, adhérent
Toux sèche avec **expectoration jaunâtre**

Hydrastis canadensis 9CH
5 granules matin et soir

Ecoulement **purulent** et **fétide**
Langue chargée gardant
l'empreinte des dents
Haleine fétide
Dysphagie douloureuse

Mercurirus solubilis 9CH
5 granules 4 fois par jour

Mucus épais **jaune verdâtre**
Croûtes dans les narines
Toux violente avec expectoration

Kalium bichromicum 15CH
5 granules 6 fois par jour
puis ESA

Ecoulement **jaune**, **obstruction la nuit**
Toux sèche la nuit, grasse le jour
Aggravation par la **chaleur**

Pulsatilla 15CH
5 granules matin et soir

Coryzalia®

L52®

G. Cas nº7 : les toux

1. Description du cas

Monsieur J. se présente à la pharmacie avec son fils de 18 mois. Il désirerait de la Carbocystéine® Enfant contre la toux pour ce dernier qui est encombré des bronches. Nous lui expliquons que cette molécule est contre-indiquée avant 2 ans. Nous procédons à un petit interrogatoire pour déterminer la nature exacte de la toux puis orientons vers l'homéopathie.

2. Qu'est-ce que la toux ?

C'est un symptôme et non une pathologie. Elle peut être de 2 types. Premièrement la toux sèche (sans expectorations) qui se manifeste par des quintes; elle n'a pas de rôle thérapeutique, elle est due à une irritation du larynx par le froid, des allergènes ou des polluants.
Deuxièmement la toux grasse (ou toux productive) permet d'évacuer les sécrétions bronchiques, il ne faut donc pas la stopper. La toux peut être accompagnée de nausées, de vomissements ou de cyanose du visage.

3. Observation- Questions à poser

Y a-t-il des expectorations au cours de la toux ? Le nez est-il encombré ?
Avez-vous des irritations ou chatouillements dans la gorge qui vous font tousser ?
La toux entraine-t-elle des nausées et/ou vomissements ?
Vous provoque-t-elle une suffocation et une cyanose du visage ?
La toux est-elle nocturne ? Due à des allergènes, à la fumée ?
L'ingestion d'eau froide vous soulage-t-elle ?

4. Fiche-conseil

TOUX SECHE

Rhinite aqueuse et **irritante**
Eternuements
Toux en **position allongée**
Dyspnée asthmatiforme **vers 23H**

Aralia racemosa 5CH
5 granules 3 à 4 fois par jour

Toux avec **douleur** rétrosternale
Sécheresse des muqueuses
Aggravation par le mouvement,
la parole et l'atmosphère chaude
d'une pièce

Bryonia alba 9CH
5 granules 4 à 6 fois par jour

Toux **quinteuse spasmodique**
Aggravation en position **allongée**, la **nuit**
par la **chaleur du lit** et par la **parole**
Amélioration en se tenant les côtes
avec les mains

Drosera rotundifolia 9CH
5 granules après chaque quinte

Toux **dyspnéisante**, **irritation du larynx**
Quintes en **fin de soirée** et
le **matin au réveil**
Moindre contact avec bouche ou pharynx
provoque **nausées**

Coccus cacti 7CH
5 granules après chaque quinte

Toux **spasmodique** avec
rhinorrhée postérieure et **suffocation**
Sensation d'épuisement après la quinte
Aggravation par le froid et l'air frais

Corallium rubrum 5CH
5 granules 3 à 5 fois par jour

Toux **quinteuse coqueluchoïde**
Dyspnée asthmatiforme
Aggravation par **le froid** et **la nuit**
Amélioration en buvant de l'eau froide
Crampes possibles

Cuprum metallicum 5CH
5 granules 3 à 6 fois par jour

Toux **asthmatiforme** après
refroidissement par **temps humide**
ou **brouillard**
Besoin de **se racler la gorge**

Dulcamara 5CH
5 granules 4 à 6 fois par jour

Toux **spasmodique nocturne**
Aggravation en **position allongée** et par la **nervosité**
Amélioration en étant assis

Hyosciamus niger 9CH
5 granules au coucher
à renouveler la nuit si besoin

Toux avec **douleur** du larynx et trachée
Aggravation en passant du froid au chaud, la nuit **vers 3-4h**
Amélioration en buvant froid

Causticum 9CH
5 granules 3 à 6 fois par jour

Démangeaison de la trachée provoquant une toux **violente**, **incessante**
Aggravation par inspiration d'air froid

Rumex crispus 5CH
5 granules toutes les 2h
puis ESA

Toux **croupale** avec **dyspnée** comme « une scie qui coupe une planche de sapin »
Sécheresse du nez et du larynx
Aggravation vers minuit, en position allongée, dans une chambre chaude

Spongia tosta 5CH
5 granules 3 à 10 fois par jour

Drosetux® sirop

Phytotux® sirop

Drosera composé

TOUX GRASSE

Respiration **bruyante** avec **dyspnées**
Mucus **abondant** difficile à décoller
Langue chargée, **pâleur**, **abattement**
Aggravation par la chaleur et
en position allongée

Antimonium tartaricum 5CH
5 granules toutes les heures

Toux grasse surtout **le jour** avec
expectorations **épaisses jaunâtres**
Enrouement, **rhinorrhée diurne** mais
obstruction nasale la nuit
Aggravation par la chaleur, le repos

Pulsatilla 5CH
5 granules toutes les heures
puis ESA

Expectorations **jaunâtres épaisses**,
adhérentes et **filantes**
Rhinorrhée visqueuse
Toux chronique du **fumeur** ou du vieillard
Aggravation au grand air, par le froid

Hydrastis canadensis 5ch
5 granules matin et soir

Toux **spasmodique** avec **suffocation**
Râles sibilants, **dyspnées** et
nausées par accumulation de mucus
Aggravation par le mouvement

Ipeca 5CH
5 granules toutes les heures
puis ESA

Expectorations **jaunes** ou **verdâtres**
irritantes et provoquant un **prurit**
Langue chargée d'un enduit jaune
Aggravation dans une pièce chaude
Amélioration à l'air frais

Kalium sulfuricum 9CH
5 granules 2 à 4 fois par jour

Expectoration **mucopurulente** et **irritante**
Langue qui garde l'empreinte des dents,
haleine fétide, **hypersialorrhée**
Aggravation la nuit, par la transpiration
Amélioration avec températures modérées

Mercurius solubilis 9CH
5 granules 2 à 6 fois par jour

Ipeca composé

Stodal®

H. Cas nº8 : l'accouchement et l'allaitement

1. Description du cas

Madame L., enceinte de 8 mois, se présente à la pharmacie avec un renouvellement d'ordonnance pour des bas de contention. Au cours de la discussion, elle nous questionne sur le rôle de l'homéopathie lors de l'accouchement. Elle s'interroge car une de ses amies suivie dans une maternité différente de la sienne s'en est vu prescrire pour l'accouchement et l'allaitement, ce qui n'a pas été son cas. Elle nous demande ensuite si nous pouvons lui indiquer quelles souches prendre.

2. Rôle de l'homéopathie dans l'accouchement et l'allaitement

L'homéopathie va tout d'abord permettre de préparer le corps à l'accouchement, de diminuer les contractions douloureuses de fin de grossesse et, si la patiente est anxieuse, de limiter le stress.
Pendant l'accouchement, elle est utile pour diminuer les symptômes douloureux et gérer l'état émotionnel. Ensuite, on peut s'en servir pour aider l'organisme à récupérer de cet accouchement.
Enfin, elle est une aide lors de l'allaitement et du sevrage.

3. Questions à poser

Comment appréhendez-vous votre accouchement ?
Souffrez-vous de contractions ?
Avez-vous des douleurs lombaires ?
Y a-t-il une péridurale ou une césarienne de prévue ?
Souhaitez-vous allaiter votre bébé après l'accouchement ?
Vous sentez-vous fatiguée ? Déprimée ?
Avez-vous des douleurs mammaires ? Des crevasses ?

4. Fiche-conseil

L'accouchement

En préparation

Si stress et angoisse d'anticipation,
difficultés d'endormissement

Gelsemium sempervirens 9CH
5 granules 1 à 3 fois par jour

A partir du 9ème mois,
préparation à l'effort

Arnica montana 9CH
5 granules le matin

10 jours avant l'accouchement,
pour dilater le col
et calmer la douleur des contractions de fin de grossesse

Actaea racemosa 9CH 5 granules matin et soir
Caulophyllum 9CH 5 granules au rythme des contractions

Dans la salle d'accouchement

Dans tous les cas

Caulophyllum 9CH
5 granules toutes les 15-30 minutes

Si **hypersensibilité** à
la douleur,
agitation, **irritabilité**

Chamomilla 9CH
5 granules à renouveler

Douleurs **dorsales** et
abdominales irradiantes

Actaea racemosa 9CH
5 granules à renouveler

Après l'accouchement

Dans tous les cas
pour éviter saignements et courbatures

Arnica montana 15CH, une dose immédiatement

Puis *Arnica montana* 9CH, 5 granules matin et soir
tant que la fatigue et les douleurs persistent

Aider l'organisme à **récupérer**
suite à la perte sanguine

China rubra 9CH
5 granules matin et soir
tant que la fatigue persiste

Si **douleurs lombaires** persistantes

Kalium carb. 9CH
5 granules 2 à 3 fois par jour

Si **épisiotomie**

Staphysagria 5CH
5 granules par jour pendant 10jours

Si **déchirure du périnée**

Arnica montana 9CH
5 granules matin et soir pendant 15jours

Baby-blues

Sepia 30CH, une dose 48h après l'accouchement à titre préventif

Puis *Sepia* 5CH, 5 granules matin et soir si besoin

L'allaitement

Systématiquement pour éviter la **fatigue** due aux pertes liquidiennes

China rubra 9CH, 5 granules matin et soir

Et *Silicea* 15CH, 1 dose par semaine

Stimulation de la lactation

Ricinus 5CH
5 granules matin et soir

Engorgement des seins

Bryonia alba 9CH
5 granules 2 à 4 fois par jour

Montée de lait douloureuse
avec seins gonflés et chauds

Apis mellifica 9CH
5 granules toutes les 2h
puis espacer selon besoin

Les crevasses du mamelon

Pommade Castor equi®

localement après chaque tétée

Fissure à fond rouge, bords nets
avec **douleur en épine**

Nitricum acidum 5CH
5 granules 2 fois par jour

Fissure formant un **liquide mielleux**

Graphites 15CH
5 granules 2 fois par jour

Fissures avec **douleurs** irradiant le
corps pendant la tétée

Phytolacca decandra 5CH
5 granules 2 fois par jour

Le sevrage

Systématiquement

Ricinus communis 30CH, 1 dose 3 jours de suite

Et *Lac caninum* 15CH, 5 granules 1 à 4 fois par jour

Si persistance de la galactorrhée après sevrage

Ricinus communis 30CH
5 granules matin et soir
Jusqu'au tarissement

I. Cas nº9 : les bouffées de chaleur de la ménopause

1. Description du cas

Madame O., 49 ans, se présente au comptoir avec le visage triste et fatigué. Elle nous explique que depuis quelques jours elle se réveille la nuit en sueur dans son lit, les draps sont trempés, elle a chaud, mais cette sensation est éphémère. Cela lui arrive parfois la journée mais les suées sont moindres. Elle pense que la ménopause arrive et souhaite un traitement pour limiter les symptômes.

2. Qu'est-ce que la ménopause ?

Elle est précédée de la périménopause qui correspond à une diminution du taux de progestérone. Cette dernière se manifeste par des cycles irréguliers (allongés ou raccourcis) avec des règles plus ou moins abondantes, une impression de gonflement (œdème), avec parfois des insomnies et de la nervosité.

La ménopause correspond à un arrêt définitif des règles depuis un an (dû à un taux trop faible d'œstrogènes). Elle peut causer des bouffées de chaleur, une modification de la silhouette, une sécheresse de la peau et des muqueuses, des troubles de l'humeur, des troubles du sommeil et de la fatigue.

3. Observation- Questions à poser

Avez-vous encore vos règles ? Si oui, sont-elles régulières ? Abondantes ?

Si non, depuis combien de temps ?

Quels sont les symptômes gênants ? Bouffées de chaleur, sécheresse, insomnies,… ?

Avez-vous déjà consulté un spécialiste pour cela ?

Prenez-vous déjà un traitement ? Lequel ?

Avez-vous déjà consulté un médecin pour ces troubles ?

4. Fiche-conseil

Les troubles de la ménopause

Traitement de fond

En **périménopause**,
pour maintenir le taux d'œstrogènes le plus haute possible

Folliculinum 5CH
5 granules le matin

Femme qui a **toujours chaud**
Sensation de **brûlure des pieds**
Sommeil léger, **problèmes cutanés**
Aggravation par la chaleur du lit

Sulfur 9CH
1 dose par semaine

Femme **frileuse** ayant **bouffées de chaleur** et sueurs **jour et nuit**
Troubles de la circulation et du sommeil
Anxiété, jalousie, **claustrophobie**
Aggravation des troubles avec le retard ou l'absence de règles

Lachesis mutus 9CH
1 dose par semaine

Femme **triste**, **indifférente** à tout,
a besoin d'**être seule**
Anxiété, irritabilité
Sensation de **pesanteur** dans le bassin
Fatigue après la bouffée qui va
du bassin à la tête

Sepia 9CH
1 dose par semaine

Acthéane®

Les bouffées de chaleur

Bouffée au niveau du **visage** avec
rougeurs rondes sur les joues
Aggravation par temps froid et
courants d'air

Sanguinaria canadensis 9CH
5 granules matin et soir
et au moment des bouffées

Visage rouge, **moite** et **chaud**
Sueurs profuses, possibles palpitations
Aggravation au toucher
Amélioration par le repos

Belladona 5CH
5 granules matin et soir
et au moment des bouffées

Congestion en flash avec
sueurs importantes
Disparition rapide suivie d'une **sensation**
de chaud et froid

Amylium nitrosum 5CH
5 granules à chaque bouffée

Sensation d'**afflux de sang** dans
la tête avec **onde de chaleur**
Possibles **palpitations**
Aggravation à la chaleur, avec le bruit
Amélioration au grand air

Glonoinum 9CH
5 granules à chaque bouffée

Brusque congestion du visage
avec de **possibles céphalées**
Sueurs chaudes abondantes

Veratrum viride 5CH
5 granules à chaque bouffée

J. Cas nº10 : les douleurs articulaires liées à l'arthrose

1. Description du cas

Monsieur T. vient pour un renouvellement de son traitement habituel Chondrosulf®. On observe qu'il a les traits du visage tirés, il nous explique alors que ses douleurs au genou sont réapparues, nous demande si nous n'avons pas quelque chose pour le soulager et finit en nous confiant qu'il en est toujours ainsi quand le temps est humide.

2. Qu'est-ce que l'arthrose ?

Elle est due à la dégénérescence du cartilage articulaire et à la fragilité osseuse (ostéoporose). Contrairement aux pathologies arthritiques (polyarthrite rhumatoïde, spondylarthrite ankylosante…), la composante inflammatoire n'est pas au premier plan, elle n'intervient que dans certains cas et par poussées. Elle peut provoquer des déformations mais elles ne sont pas nécessairement douloureuses. L'arthrose se développe avec l'avancée dans l'âge, elle peut toucher une ou plusieurs articulations. Pour ne pas souffrir le patient va avoir tendance à adopter des postures antalgiques qui modifient l'équilibre.

3. Observations- Questions à poser

Où avez-vous mal ? Quand avez-vous mal ?
Les douleurs diminuent-elles avec le mouvement ? Le repos ?
Le chaud ou le froid vous soulage-t-il ?
La météo a-t-elle une influence sur vos douleurs ? La pluie ? L'orage ? Le temps sec ?

4. Fiche-conseil

Les douleurs articulaires

Amélioration par le mouvement

Difficulté à déverrouiller ses articulations **le matin**
Amélioration par la **chaleur** en applications, le temps sec et chaud
Aggravation par l'**humidité** et le **froid**

Rhus toxicodendron 5CH
5 granules 2 à 4 fois par jour

Raideur le matin
Hypersensibilité à **l'humidité froide** et **chaude**
Amélioration par le **temps sec**

Natrum sulfuricum 9CH
5 granules 2 à 3 fois par jour

Raideur le matin
Aucune incidence de l'humidité ou de la température

Tuberculinum residuum 9CH
1 dose par mois

Courbatures, **raideur** comme si tendons trop courts
Contact du lit douloureux
Amélioration par la **chaleur**
Aggravation par le **froid humide**

Ruta graveolens 5CH
5 granules 2 à 3 fois par jour

Douleurs accompagnées d'une **sensation de froid**
Aggravation par l'**humidité**, le **décubitus** et la **nuit**

Dulcamara 9CH
5 granules toutes les 3h

Douleurs **nocturnes**
Sensation d'**écrasement** et d'**élancements** profonds
Amélioration par l'**air frais**
Aggravation par la **chaleur**

Kalium iodatum 5CH
5 granules au coucher
À renouveler la nuit si besoin

Amélioration par le repos

Douleurs **aiguës piquantes** en
un **point fixe** au moindre mouvement
Amélioration par la **pression** de surface
Aggravation par les **effleurements**
et **vers 21h**

Bryonia alba 5CH
5 granules 2 à 4 fois par jour

Douleurs **irradiantes**
Elancements de haut en bas du corps
Aggravation durant **le jour**
et en **1ère partie de nuit**

Kalmia latifolia 7CH
5 granules 2 à 4 fois par jour

Douleurs **erratiques** comme des
décharges qui poussent le patient à
bouger mais cela ne le soulage pas
Amélioration par **temps sec**
Aggravation par le **froid humide**

Phytolacca decandra 7CH
5 granules 1 à 3 fois par jour

Elancements perçants avec
sensation de **meurtrissures**
Aggravation par le **moindre toucher**,
le **froid humide** et les **changements**
de temps

Ranunculus bulbosus 5CH
5 granules 1 à 3 fois par jour

Douleurs **déchirantes**
Amélioration par la **chaleur**
Aggravation la **nuit,** par le **toucher**
et le **froid humide**

Colchicum autumnale 5CH
5 granules 1 à 3 fois par jour

Douleurs comme des **contusions**,
des **courbatures**
Aggravation par le **toucher** et le **froid**
humide

Arnica montana 5CH
5 granules 1 à 3 fois par jour

Amélioration par le froid

Douleurs **piquantes** et **brulantes**
Œdème articulaire **chaud rouge-rose**
(poussée inflammatoire)
Aggravation par la **chaleur** et le **moindre toucher**

Apis mellifica 9CH
5 granules 2 à 4 fois par jour

Douleurs **fixes**, sensation de chaleur
Articulations **raides**, **contracturées** avec **œdème**
Aggravation par la **chaleur**, le **toucher**

Guaiacum 5CH
5 granules 2 à 4 fois par jour

Douleurs **piquantes** avec sensation de **chaleur locale** et **œdème pâle**
Aggravation la **nuit** avec la **chaleur du lit**

Ledum palustre 5CH
5 granules 3 à 6 fois par jour

Kalium iodatum

Amélioration par la chaleur

Rhus toxicodendron

Colchicum autumnale

Ruta graveolens

Aggravation par l'humidité

Douleurs **erratiques** avec hyperuricémie
Amélioration par **chaleur** et **repos**
Aggravation par le **froid**

Formica rufa 5CH
5 granules matin et soir

Dulcamara

Rhus toxicodendron

Natrum sulfuricum

Ruta graveolens

Phytolacca decandra

Colchicum autumnale

Ranunculus bulbosus

Amélioration par l'humidité chaude

Douleurs avec **raideur articulaire**
Sensation de **brulure locale**
Amélioration en **bord de mer**
Aggravation la **journée** et par le **froid**

Medorrhinum 9CH
1 dose par semaine

Douleurs avec **raideur articulaire**
Contractures musculaires
Aggravation le **soir** et vers **3-4h du matin**

Causticum 9CH
5 granules matin et soir

IV. Conclusion

L'homéopathie constitue donc une thérapeutique atypique tant par son principe d'action que par son applicabilité. Les patients y ont recours principalement pour des pathologies aiguës d'évolution favorable, au pharmacien de les orienter pour certaines pathologies chroniques.

De même les professionnels de santé se tournent peu à peu vers elle, ainsi que vers d'autres thérapeutiques complémentaires, mais leur formation initiale ne leur permet pas de la prescrire ou la conseiller facilement. Ceux qui souhaitent le faire correctement s'instruisent par eux-mêmes par la matière médicale et des ouvrages adaptés, ou par le biais de formations ou de Diplômes Universitaires.

Malgré l'attrait des patients pour l'homéopathie, celle-ci se voit actuellement mise à mal par le Parlement Européen. En effet, la législation exige aux différentes souches d'être enregistrées unes à unes avant 2015 auprès de l'ANSM afin d'être évaluées en vue de bénéficier du remboursement. Toutes les souches qui ne seront pas enregistrées se verront retirées de la Pharmacopée et, de ce fait, ne seront plus disponibles à la vente. Au 26 juin 2013, il existe 2000 souches non remboursables, et sur les 1163 souches remboursées seulement 200 ont été évaluées dont 13% recalées (30). Ce faible taux d'enregistrement inquiète les professionnels de santé qui se sont engagés dans la voie homéopathique, en effet, l'ensemble des souches enregistrées sera-t-il suffisant pour traiter correctement les patients ?

Aujourd'hui, une partie de la population souhaite se soigner de façon plus douce, plus respectueuse de l'humain, et l'homéopathie peut tenir sa place parmi les médecines chinoises, ayurvédiques et énergétiques qui se développent peu à peu en France avec notamment l'acupuncture, les massages, la phytothérapie, la nouvelle diététique, l'hygiène de vie, un rapport différent à son environnement direct qui ouvrent de nouvelles perspectives.

V. Annexes

A. Questionnaire « prescription »

PRESCRIPTION HOMEOPATHIQUE

PATIENT : O Homme O Femme O Profession :

O Enfant, âge : O Femme enceinte

O Sénior (> 65 ans) O Animal, précisez :

Son utilisation de l'homéo : O régulièrement O de temps en temps O rarement

Depuis combien de temps ?

Pour quelle(s) raison(s) ?

MEDECIN : O généraliste O homéopathe O spécialiste, précisez :

lieu d'exercice :

TYPE DE PATHOLOGIE : O maladies hivernales (grippe, rhume, otite, toux…)

O allergies

O coups, bosses, douleurs…

O dermatologique

O digestive

O gynécologique

O stress, troubles du sommeil…

O dents d'un bébé

O accompagnement d'une pathologie lourde (diabète, HTA, cancer…)

O autre, précisez :

PRESCRIPTION :

Souche Spécialités	Dilution	Posologie	Analyse Commentaires

Les produits étaient-ils tous en stock ? O Oui O Non

B. Questionnaire « conseil »

CONSEIL HOMEOPATHIQUE

QUI S'EST DEPLACE A LA PHARMACIE? O La personne concernée O Un tiers

PATIENT: O Homme O Femme

O Enfant, âge : O Femme enceinte

O Sénior (> 65 ans) O Animal, précisez :

Son utilisation de l'homéo : O régulièrement O de temps en temps O rarement

Depuis combien de temps ?

Pour quelle(s) raison(s) ?

Type de pathologie : O maladies hivernales (grippe, rhume, otite, toux…)

O allergies

O coups, bosses, douleurs…

O dermatologique

O digestive

O gynécologique

O stress, troubles du sommeil…

O dents d'un bébé

O accompagnement d'une pathologie lourde (diabète, HTA, cancer…)

O autre, précisez :

CONSEIL :

O *La personne sait ce dont elle a besoin :*

o souche o dilution o spécialité

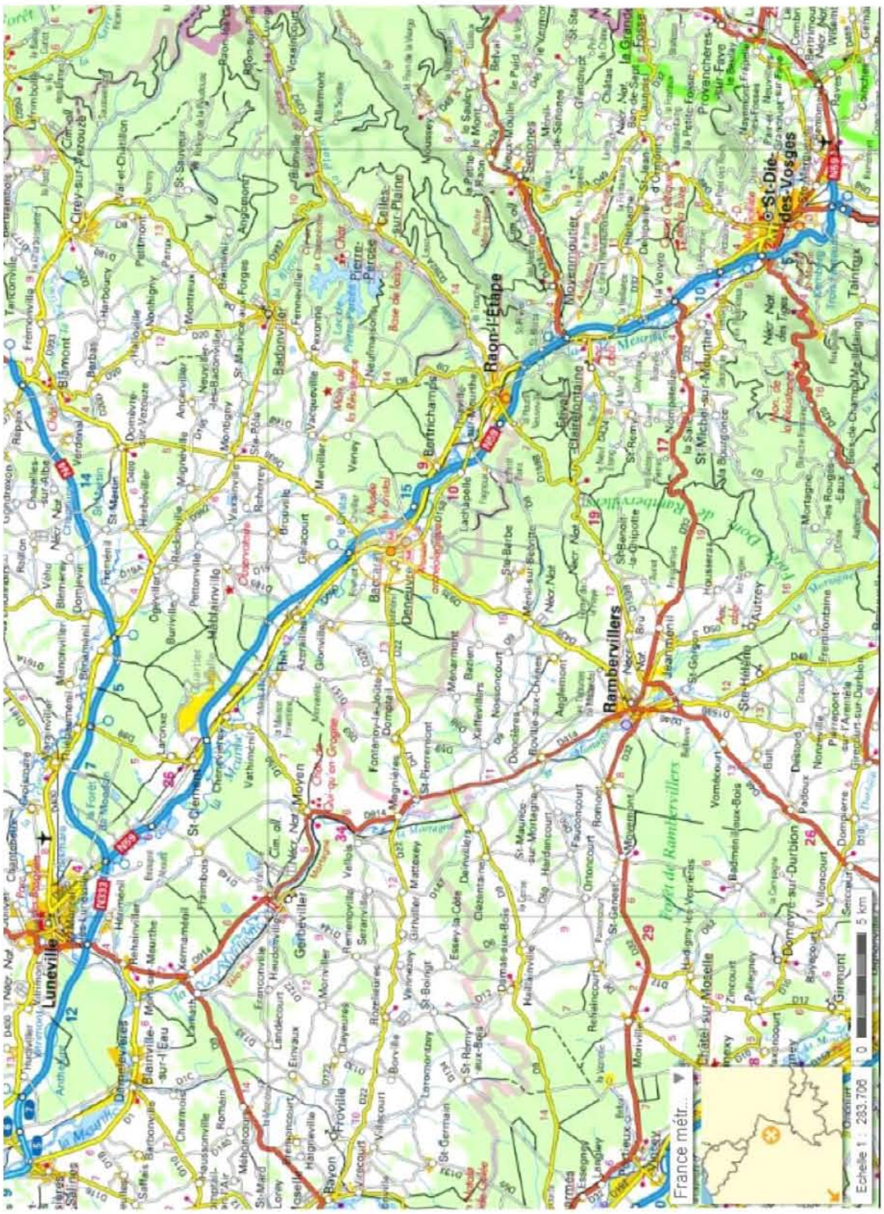
O *La personne ne sait pas ce dont elle a besoin :*

Demande-t-elle spontanément de l'homéopathie ? O Oui O Non

DELIVRANCE :

Souche Spécialité	Dilution	Posologie	Analyse Conseils associés

C. Carte géographique de Baccarat et son secteur



VI. Bibliographie

(1) Lesens, C. (2009). *L'odyssée du Docteur Hahnemann, première période.* Similia.

(2) Rabanes, O. (1995). Hahnemann, sa vie, son oeuvre. Dans P. Cornillot, *Homéopathie le traité- Encyclopédie des Médecines naturelles.* Paris: Frison-Roche.

(3) Sarembaud, A. (1995). Maîtres, élèves, écoles d'homéopathie en France, des origines jusqu'à nos jours. Dans P. Cornillot, *Homéopathie le traité- Encyclopédie des Médecines naturelles.* Paris: Frison-Roche.

(4) Boiron, C. (2004). *L'avenir de l'homéopathie.* Albin Michel.

(5) Guermonprez, M. (1995). Principe de similitude et concept de pathogénésie. Dans P. Cornillot, *Homéopathie le traité- Encyclopédie des médecines naturelles.* Paris : Frison-Roche.

(6) Guermonprez, M. (2006). *Homéopathie: principes, clinique, techniques.* Initiales CEDH.

(7) Horvilleur, A. (2010). *Matière médicale homéopathique pour la pratique quotidienne.* Embourg: Belgique: marco pietteur.

(8) Demarque, D., Jouanny, J., Poitevin, B., & Saint-Jean, Y. (2011). *Pharmacologie et matière médicale homéopathique 3ème édition.* CEDH.

(9) Bastide, M., & Solon, S. (1995). Le principe d'infinitésimalité. Dans P. Cornillot, *Homéopathie le traité- Encyclopédie des Médecines naturelles.* Paris: Frison-Roche.

(10) Gaucher C., & J.-M. Chabanne (2003). Chapitre 2: principes fondamentaux. Dans *Traité d'homéopathie.* Paris: Masson.

(11) Conan, M. (1995). Les diathèses homéopathiques. Dans P. Cornillot, *Homéopathie le traité- Encyclopédie des Médecines naturelles.* Paris: Frison-Roche.

(12) Tétau, M. (1997). *Hahnemann, aux confins du génie.* Paris: Similia.

(13) Sarembaud, A., & Poitevin, B. (2011). Médicament homéopathique. Dans *Homéopathie, pratiques et bases scientifiques.* Issy-lès-Moulineaux: Elsevier-Masson.

(14) Riehl, S. (2010). La fabrication du médicament homéopathique. *Enseignement d'homéopathie.* Nancy: Faculté de pharmacie.

(15) Tétau, M. (1995). Fabrication et formes galéniques. Dans P. Cornillot, *Homéopathie le traité- Encyclopédie des Médecines naturelles.* Paris: Frison-Roche

(16) Guermonprez, M. (1995). La prescription homéopathique. Dans P. Cornillot, *Homéopathie le traité- Encyclopédie des Médecines naturelles.* Paris: Frison-Roche.

(17) Sarembaud, A., & Poitevin, B. (2011). Chapitre III.8. Dans *Homéopathie, pratiques et bases scientifiques.* Issy-lès-Moulineaux: Elsevier-Masson.

(18) Sarembaud, A., & Poitevin, B. (2011). Chapitres II.6 et III.9. Dans *Homéopathie, pratique et bases scientifiques.* Issy-lès-Moulineaux: Elsevier-Masson.

(19) Boulet, J. (2007). *Le dictionnaire de l'homéopathie.* Toulouse: Editions Privat.

(20) Horvilleur, A. (2011). *Vademecum de la prescription en homéopathie.* Issy-lès-Moulineaux: Elsevier-Masson.

(21) Boericke, W. (2010). *Matière médicale.* Saint-Etienne: Similia.

(22) Boiron, M., & Roux, F. (2011). *Homéopathie: les dossiers de l'expert à l'officine, ORL.* Editions le moniteur des pharmaciens.

(23) Rocher, C. (2003). *Homéopathie de la femme enceinte.* Marabout.

(24) Sananes, R. (1984). *Homéopathie et rhumatologie.* Similia.

(25) Tétau, M. (2010). *Abrégé de rhumatologie en homéopathie.* Similia.

(26) Quemoun, A.-C. (2010). *Homéopathie: guide pratique.* Leduc S. Editions.

(27) Laboratoires Boiron. (2008). *Fiche recherche: les bouffées de chaleur de la femme ménopausée.* Documentaion interne.

(28) Laboratoires Boiron. (2009). *Fiche recherche Gelsemium.* Documentation interne.

(29) Laboratoires Boiron. (2010). *Enquête IPSOS.* Documentation interne.

(30) www.snmhf.net. *Communiqué de presse du 26 juin 2013*.

VII. Table des figures

Figure 1 : ordonnance : le profil du patient……42

Figure 2 : ordonnance : la population adulte……43

Figure 3 : ordonnance : répartition de la population féminine……43

Figure 4 : ordonnance : répartition de la population des enfants……44

Figure 5 : ordonnance : fréquence d'utilisation de l'homéopathie dans les différentes populations…44

Figure 6 : ordonnance : nombre d'adultes en fonction des différentes durées d'utilisation……..…45

Figure 7 : ordonnances : nombre d'enfants en fonction des différentes durées d'utilisation……46

Figure 8 : les prescripteurs……..46

Figure 9 : nombre d'ordonnances en fonction de l'origine de prescription…..……47

Figure 10 : Répartition des ordonnances selon les départements et les secteurs ville-hôpital……..48

Figure 11 : les pathologies traitées dans les ordonnances……49

Figure 12 : répartition des pathologies non comprises dans la liste……50

Figure 13 : nombre d'ordonnances en fonction du nombre de médicaments homéopathiques prescrits……50

Figure 14 : nombre de lignes prescrites en fonction de la forme galénique……52

Figure 15 : ordonnances : raisons évoquées par les patients au choix de l'homéopathie comme thérapeutique……53

Figure 16 : conseils : le profil du tiers ……54

Figure 17 : conseils : le profil du patient ……55

Figure 18 : conseils : répartition de la population féminine ……55

Figure 19 : conseils : répartition de la population des enfants ……56

Figure 20 : conseils : fréquence d'utilisation de l'homéopathie dans les différentes populations ……57

Figure 21 : conseils : nombre d'adultes en fonction des différentes durées d'utilisation……..58

Figure 22 : conseils: nombre d'enfants en fonction des différentes durées d'utilisation…….58

Figure 23 : les pathologies traitées dans le cadre de conseils…….59

Figure 24 : répartition des pathologies non comprises dans la liste dans le cadre de conseils….....60

Figure 25 : schéma nº1 : ce que nous demande spontanément la personne…….61

Figure 26 : conseils : conditionnement délivré en fonction des schémas…….62

Figure 27 : conseils : répartition des différentes raisons évoquées au choix de l'homéopathie comme thérapeutique……..63

VIII. Table des tableaux

Tableau 1 : la psore…….27

Tableau 2 : la luèse……28

Tableau 3 : la sycose……29

Tableau 4 : le tuberculinisme……30

FACULTE DE PHARMACIE **UNIVERSITE DE LORRAINE**

DEMANDE D'IMPRIMATUR

Date de soutenance : 20 septembre 2013

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

présenté par : Amandine CLAUDIN

Sujet : Prescription et conseil homéopathiques : enquête dans une officine de Meurthe-et-Moselle et élaboration de fiches-conseils.

Jury :

Président : Dominique LAURAIN-MATTAR
Directeur : Dominique LAURAIN-MATTAR
Juges : Marie-Françoise WEBER
Michel CHANAL
Marie-Laure COLIN

Vu,

Nancy, le 11/09/2013

Le Président du Jury Directeur de Thèse

Vu et approuvé,

Nancy, le 18/09/2013

Doyen de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Lorraine,

Francine PAULUS

Vu,

Nancy, le 23.09.2013

Le Président de l'Université de Lorraine,

Pierre MUTZENHARDT

N° d'enregistrement : 6553.

N° d'identification : 6553

TITRE

Prescription et conseil homéopathiques :
Enquête dans une officine de Meurthe-et-Moselle
Elaboration de fiches-conseil

Thèse soutenue le 20 septembre 2013

Par Amandine CLAUDIN

RESUME :

L'homéopathie est une thérapeutique bien connue du grand public, elle est fréquemment conseillée et délivrée par le pharmacien.
Elle repose sur 3 principes atypiques : la similitude, l'infinitésimalité et la globalité.
Dans ce travail, nous avons réalisé une enquête durant plusieurs mois auprès de 185 patients qui utilisaient de l'homéopathie avec l'objectif d'une part de mieux comprendre quels étaient les prescripteurs, quelles étaient les pathologies traitées et les médicaments utilisés, et d'autre part de connaitre la patientèle et ses attentes quant à cette thérapeutique.
Cette enquête nous a permis de relever 10 pathologies pour lesquelles les demandes de conseils sont fréquentes au comptoir, nous avons donc élaboré une fiche-conseil pour chacune d'entre elles à utiliser par l'équipe officinale dans sa pratique quotidienne.

MOTS CLES : homéopathie, enquête, fiches-conseil

Directeur de thèse	Intitulé du laboratoire	Nature
Madame Dominique LAURAIN-MATTAR	**Pharmacognosie**	**Expérimentale** ☐ **Bibliographique** ☐ **Thèmes** **3 et 6**

Thèmes

1 – Sciences fondamentales
2 – Hygiène/Environnement
3 – Médicament
4 – Alimentation – Nutrition
5 - Biologie
6 – Pratique professionnelle